

SPORTS ET SPORTIFS NIVERNAIS

Introduction

En 2024, dans le cadre de cette année olympique historique pour la France, les Archives départementales de la Nièvre ont consacré une exposition et plusieurs conférences à cette thématique des sports. En effet, l'histoire des sports et des sportifs nivernais n'avait jusqu'alors pas été étudiée.

Dans ce diaporama, vous découvrirez des thématiques diverses qui permettent d'explorer de multiples aspects car, à travers l'histoire du sport, c'est aussi l'histoire de la Nièvre que l'on découvre.

Introduction

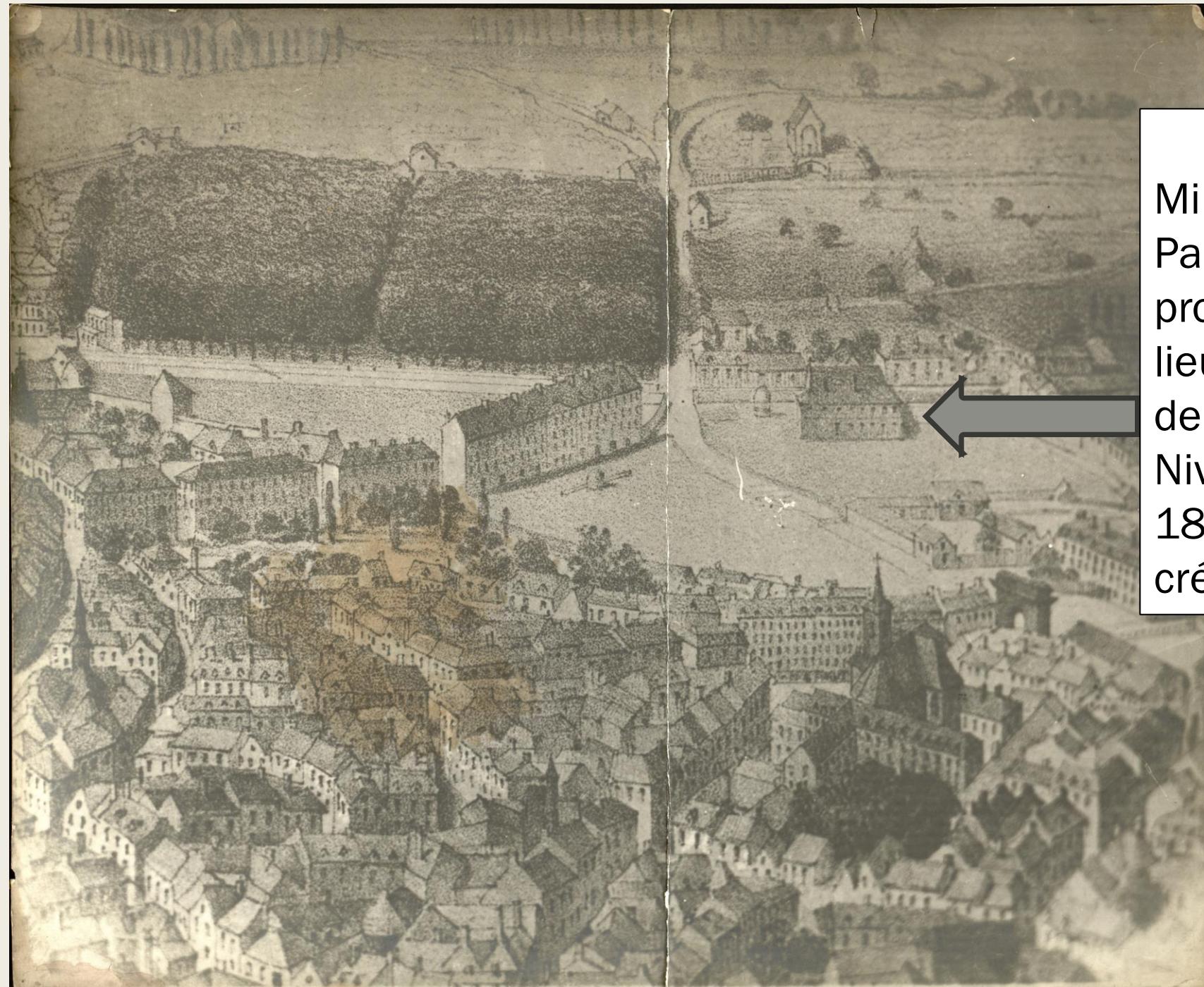
- **Première partie** : Des lieux de pratiques sportives d'hier à aujourd'hui ;
- **Deuxième partie** : Moniteurs, instructeurs et entraîneurs ;
- **Troisième partie** : Les sociétés sportives et leurs rivalités ;
- **Quatrième partie** : Les sports et les femmes ;
- **Cinquième partie** : Les sports et les guerres ;
- **Sixième partie** : Zoom sur des sportifs nivernais.

PARTIE 1

DES LIEUX DE PRATIQUES
SPORTIVES
D'HIER À AUJOURD'HUI

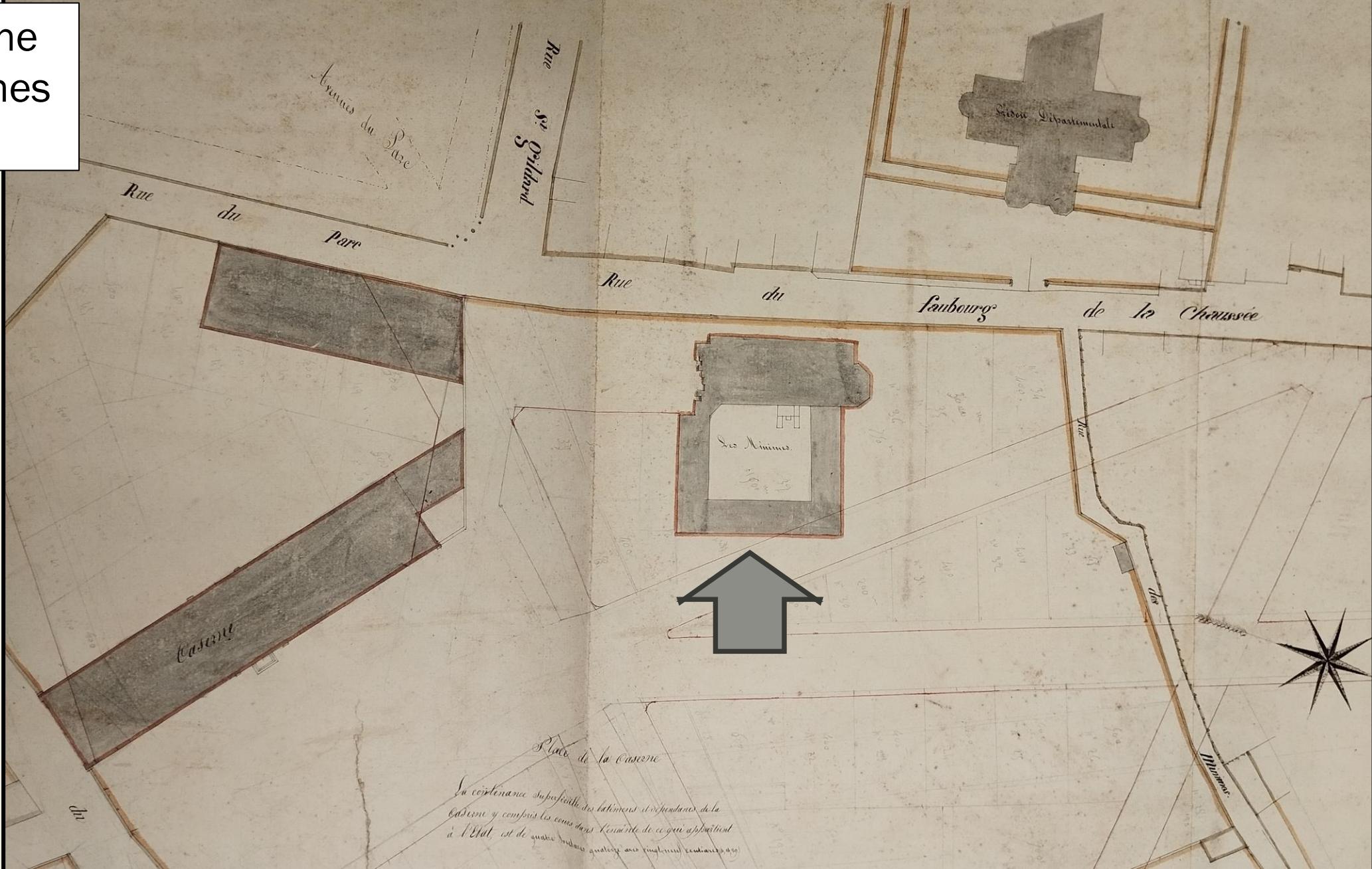


Une salle du jeu de paume est visible à proximité de l'hôtel de ville de Nevers.
Arch. dép. Nièvre, 1 Fi Nevers/69 (carte de 1759).



À Nevers, l'église des Minimes (actuellement rue Paul Vaillant-Couturier, à proximité du Parc) est le lieu où la première société de gymnastique, La Nivernaise, s'installe en 1883, juste après sa création.

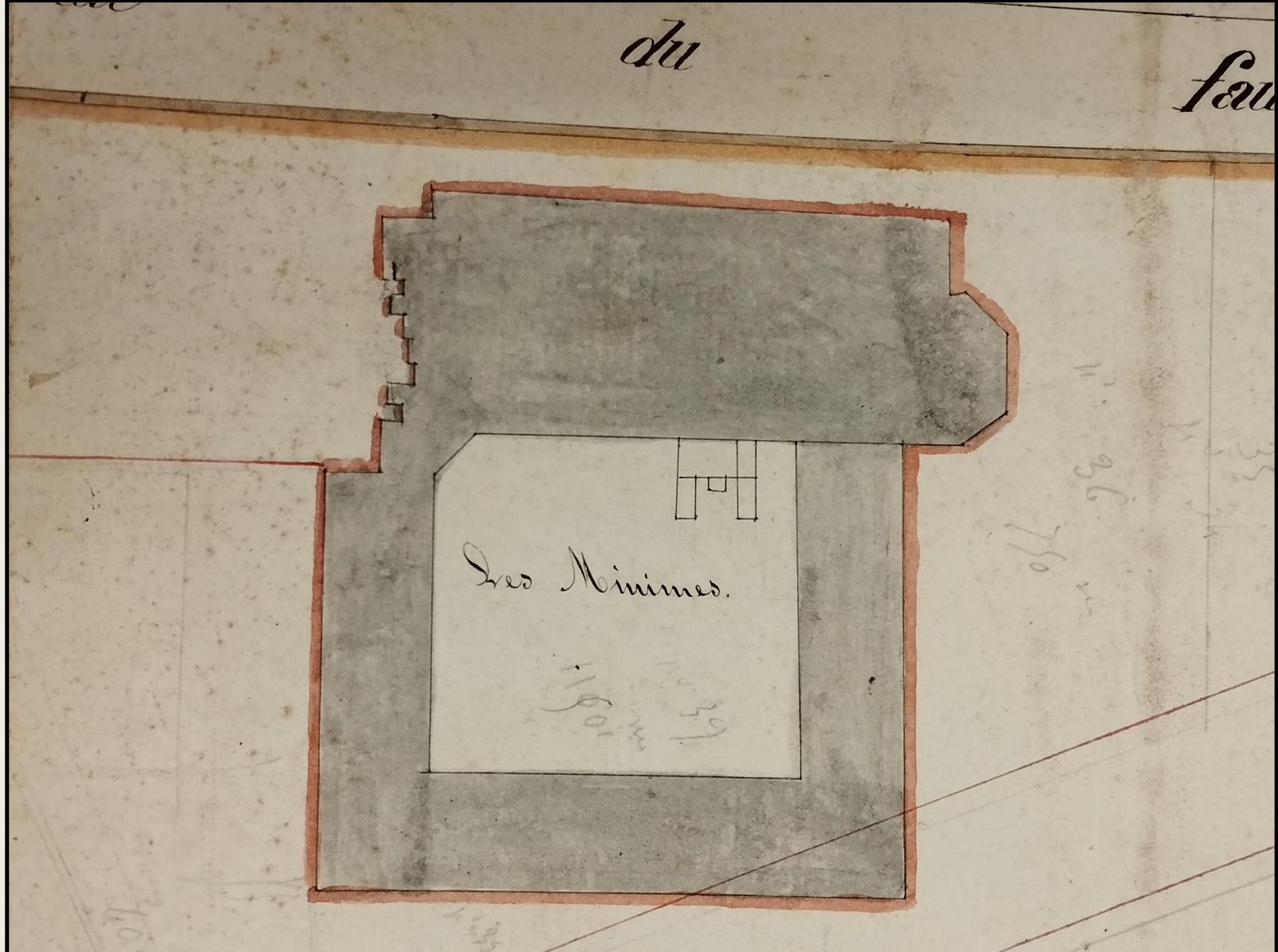
Plan de l'ancienne
église des Minimes
(voir flèche)



Arch. dép. Nièvre,
plan coté 54 J
210

La Nivernaise
quitte ensuite
ce lieu pour
l'école de
Loire.

Arch. dép.
Nièvre,
54 J 210





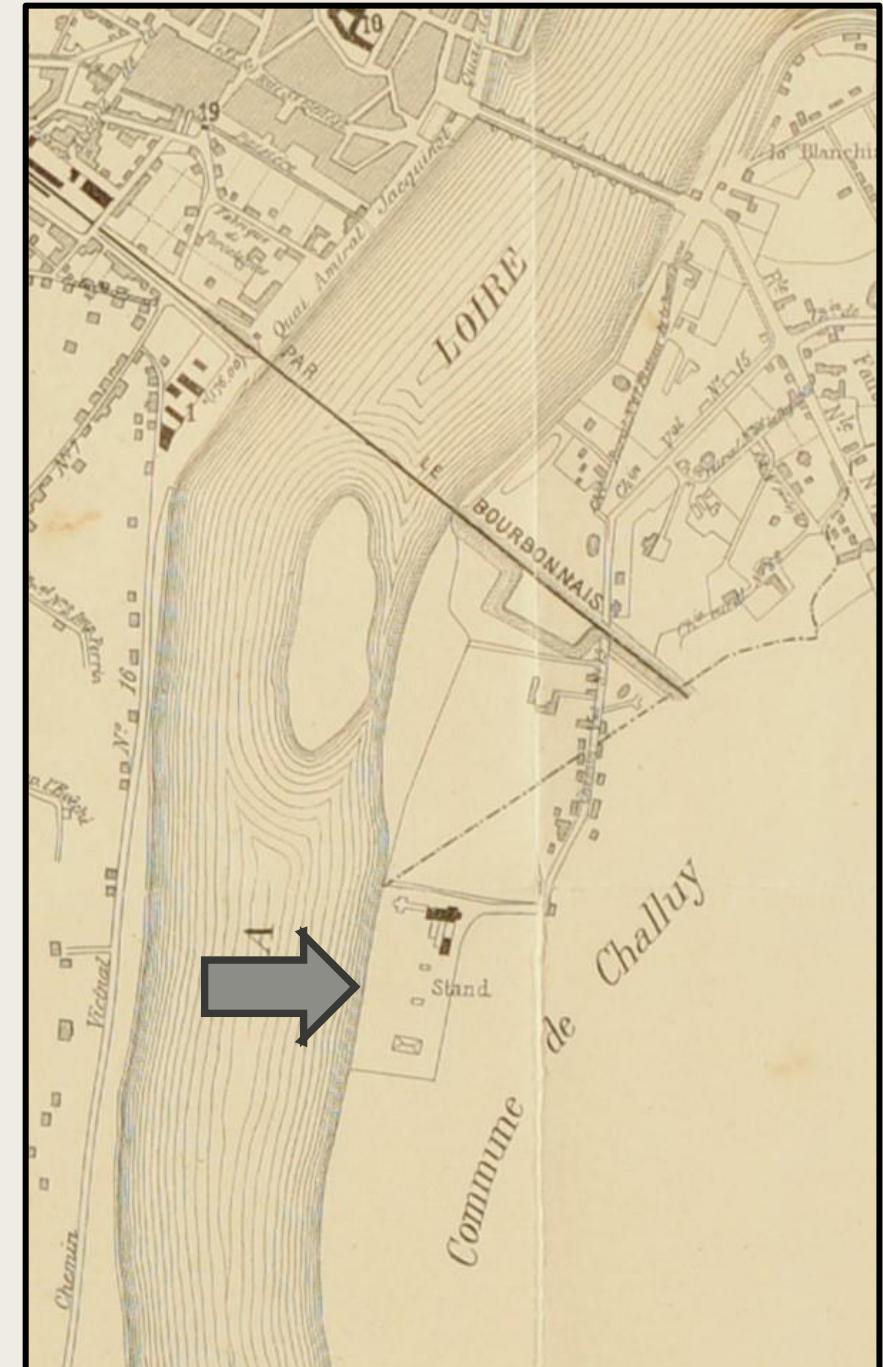
Plan de Nevers (1878) qui signale un vélodrome qui n'a jamais existé sur ce lieu. À gauche, il est noté « bains » et « plage ».

Arch. dép. Nièvre, 1 Fi Nevers/94.

Le stand de tir de Nevers est en réalité sur la commune de Challuy (voir flèche sur la carte). Ce lieu était déjà utilisé pour l'entraînement aux tirs des militaires de la caserne de Nevers.

La Société de tir de Nevers est mixte c'est-à-dire qu'elle associe civils et militaires. Elle est née en mai 1884 (c'est la première de la Nièvre) et lors de l'inauguration du stand en septembre 1885, elle compte 400 membres.

Paul Déroulède, président de la Ligue des Patriotes, vient au banquet de l'inauguration.



POUGUES Saint-Léger (Nièvre) Etablissement Thermal

Avril 1830 Périmètre de protection Extension
 propriété 1890 du périmètre de pro-
 d e l ' E t a t — o — tection 1892
*Eau bi-carbonatée, calcique, alcaline, ferrugineuse, iodée,
 gazeuse, reconstituante, lithinée*

Maladies de l'estomac et des intestins, chlorose et chloro-anémie, engorgement du foie et de la rate, maladies des reins et de la vessie, goutte, diabète, albuminerie, appauvrissement du sang,

Bains et Douches – Hydrothérapie

CASINO -- Grand salon de lecture, de correspondance - Représentations théâtrales - Concert dans les salons - Cercle des étrangers - Café de l'établissement thermal - Consommations de 1^{er} choix - Salle d'escrime et de gymnastique. **STAND** -- Tir au sanglier - Ball-trapp - Tir à la carabine. Voiture aux chèvres. Jeu des petits chevaux.

Saison du **15 mai au 1 octobre**
A cinq heures de Paris—Quatre trains express par jour.

Dans cette publicité pour l'établissement thermal de Pougues-les-Eaux sont mentionnés des lieux de pratiques sportives (salles d'escrime et de gymnastique et stand de tir).

Arch. dép. Nièvre,
L'Observateur du Centre
du 17 juillet 1892



La Jeune Garde de Nevers. Gymnase.

Gymnase
de la
société
sportive
La Jeune
Garde de
Nevers.

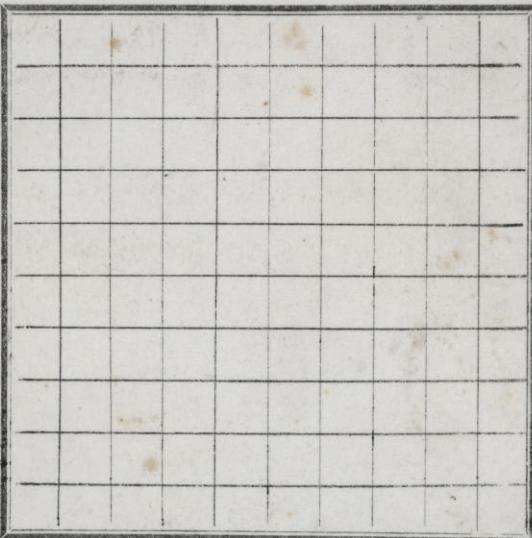
Recto de
la carte
postale.

JEUNE GARDE DE NEVERS

Clos Saint-Joseph

Souscription pour l'aménagement d'un Gymnase

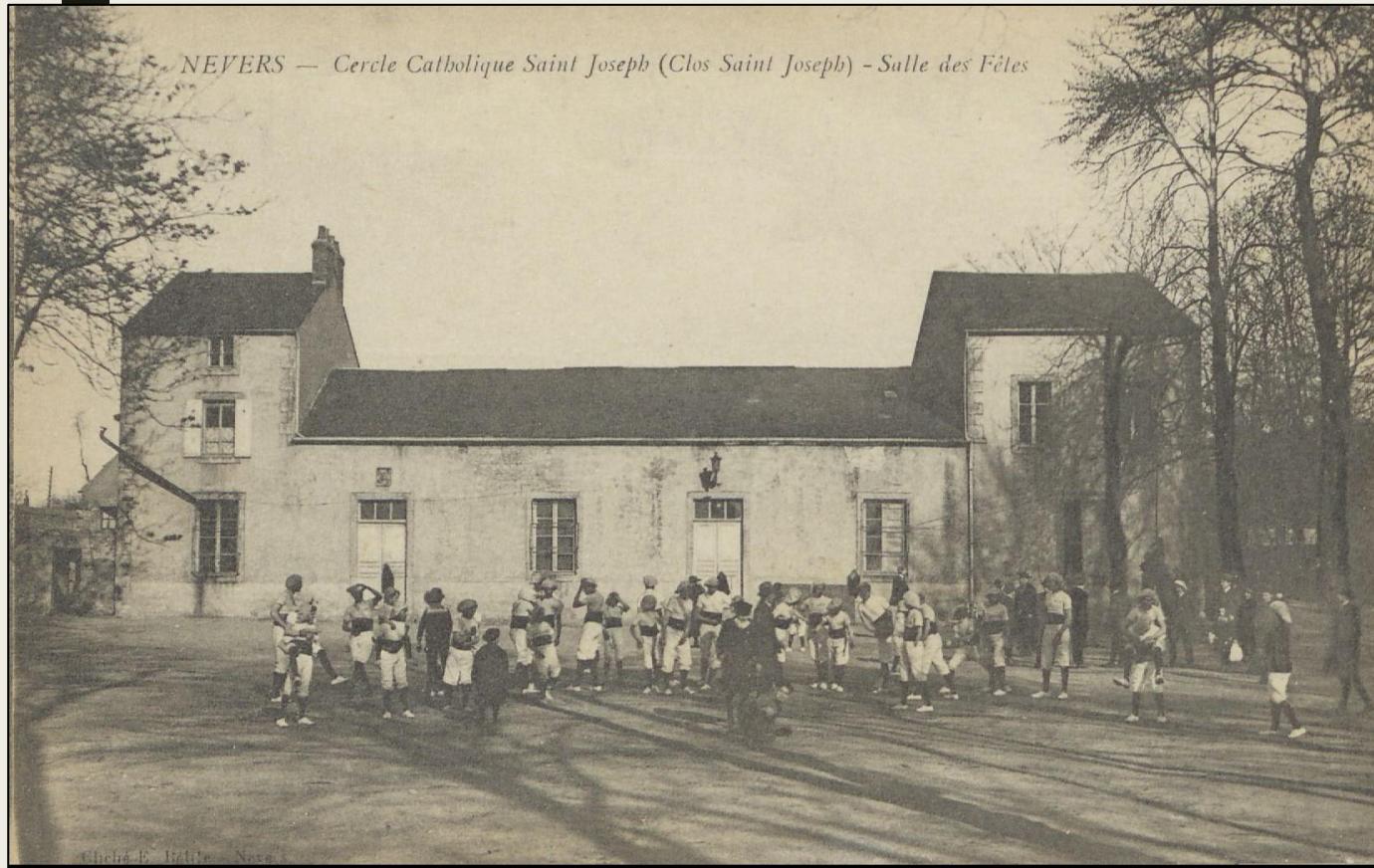
Le petit Casier : 0 fr. 25



Titulaire de la Carte :

Le gymnase étant en construction au recto, on comprend mieux ce qui se trouve au verso : il s'agit d'une carte de souscription qui peut potentiellement rapportée 25 francs pour aider la société à aménager son lieu d'entraînement.

On ne connaît pas l'année de réalisation de cette carte ni le lieu précis de son installation.

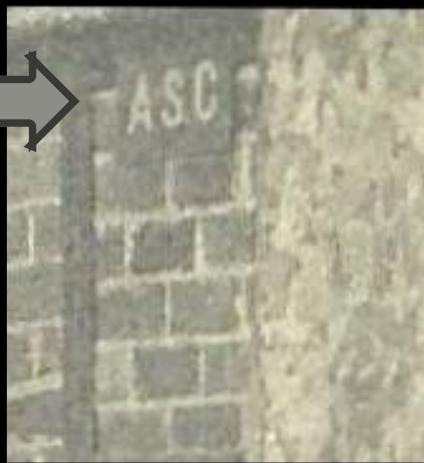
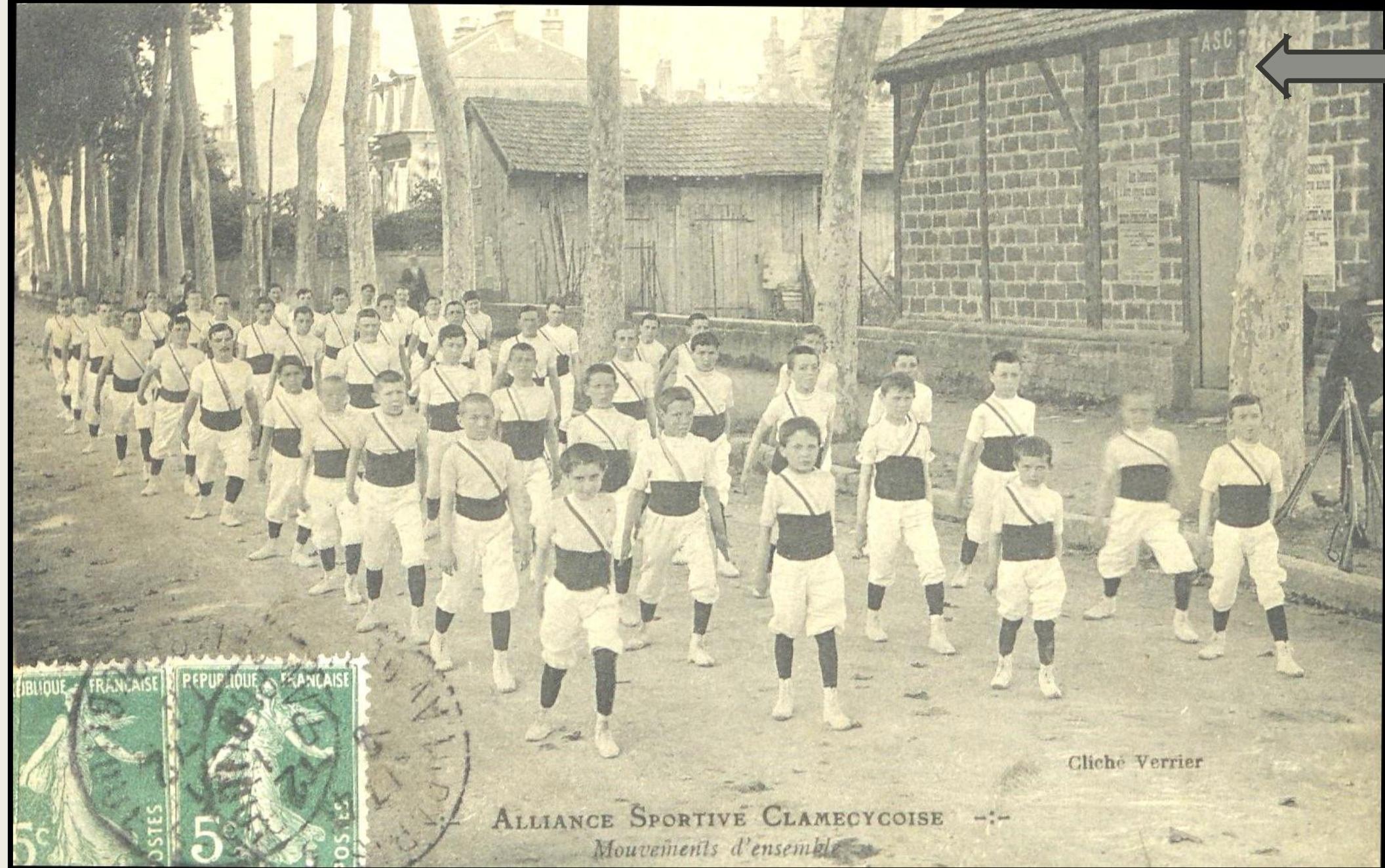


Arch. dép. Nièvre, 19 Fi 1133

Les sportifs de la Jeune Garde de Nevers ont souvent été pris en photo devant le bâtiment que l'on distingue sur la carte postale de gauche.

Le photographe neversois, Édouard Bélile, très impliqué dans cette société sportive, a fréquemment réalisé les clichés.





Les jeunes sportifs défilent devant le gymnase de l'ASC (Alliance sportive clamencycoise).

Cliché Verrier

ALLIANCE SPORTIVE CLAMECYCOISE --
Mouvements d'ensemble

Arch. dép. Nièvre,
19 Fi 926



Cliché réalisé juste à côté du
gymnase (à gauche).
Arch. dép. Nièvre, 19 Fi 927

Cliché Verrier

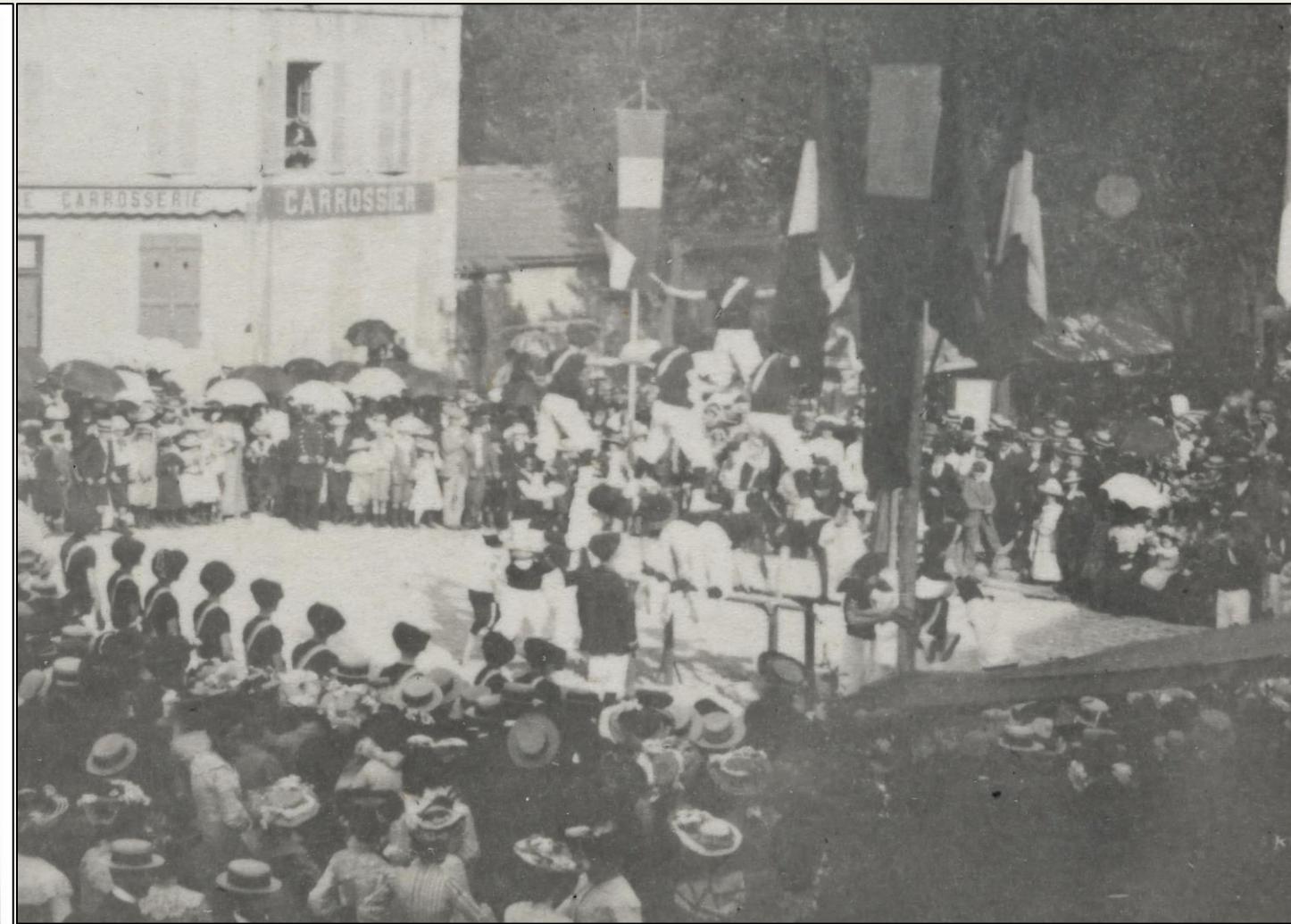
-:- ALLIANCE SPORTIVE CLAMECYCOISE -:-

Un gymnase à quelques mètres des Archives départementales de la Nièvre

La Société L'Avenir de Nevers est née en 1910, comprenant une section de gymnastique (adultes et pupilles) et une section spéciale de préparation militaire.

Un descriptif donne les renseignements suivants : « Le siège social, 2 rue de la Chaumière, se compose d'un vaste local avec aménagement tout moderne et d'une grande cour ombragée où est installé un tir réduit dans de bonnes conditions ».

À cette adresse se situe aujourd'hui le Conseil départemental de la Nièvre.



Les sociétés de gymnastique font de fréquentes démonstrations à l'extérieur. Ici, le Peloton d'Avant-Garde (P.A.G.) est sur la place Chaméane de Nevers.

Arch. dép. Nièvre, 17 Fi, fonds Coupechoux

24. NEVERS - Écluse
de la Jonction



COLLECTION ROUBE

Dès le début du 20^e siècle, l'écluse de la Jonction à Nevers est un lieu d'apprentissage de la natation. À droite se situe le local de l'école de natation des Tritons nivernais.

Arch. dép. Nièvre,
19 Fi 948

Par la suite, ce lieu deviendra la piscine extérieure d'été des Neversois.

Vue aérienne de la piscine de la Jonction à Nevers (décennie 2000)





Le terrain des
sports en face des
ateliers SNCF à
Varennes-Vauzelles.

Collection
particulière

Le terrain des
sports de
Fourchambault.

Collection
particulière





Le terrain des
sports à Impy.

Collection
particulière



Le terrain des
sports de Saint-
Léger-des-
Vignes.

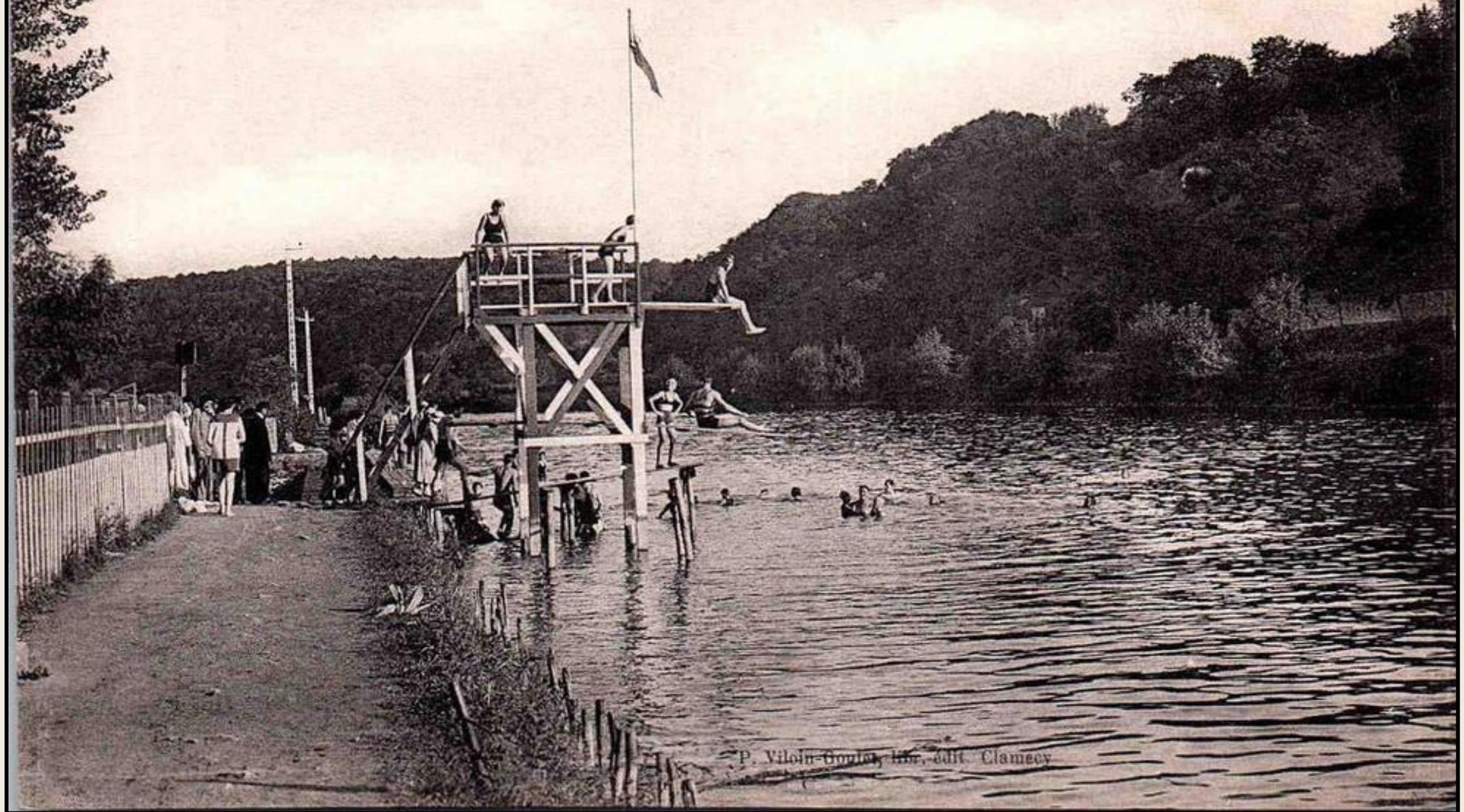
Arch. dép.
Nièvre, 7Fi,
plaque de verre



Le terrain des sports à Saint-Léger-des-Vignes.

Arch. dép.
Nièvre, 7Fi,
plaque de verre

CLAMECY - La Plage - Le Plongeoir



P. Vilois-Goulay, l'im. édit. Clamecy



Ci-contre, en 2024, le même lieu que sur la carte postale précédente, cent années plus tôt.

La plage dite de la Tambourinette à Clamecy est un lieu de sports et de loisirs avec le gymnase et le local du club de canoë-kayak. C'est sur la rivière l'Yonne qu'Alain Colas a pratiqué ce sport avant la course au large.

Collection particulière

PARTIE 2

**FORMER ET TRANSMETTRE :
INSTRUCTEURS ET
ENTRAÎNEURS SPORTIFS**

École normale de Joinville-le-Pont



Cette école est dans le giron des militaires soucieux de développer la pratique sportive, gymnastique et escrime en particulier.

Elle va former des hommes qui, par la suite, apporteront leur expérience et leur expertise dans des sociétés de gymnastique de toute la France.

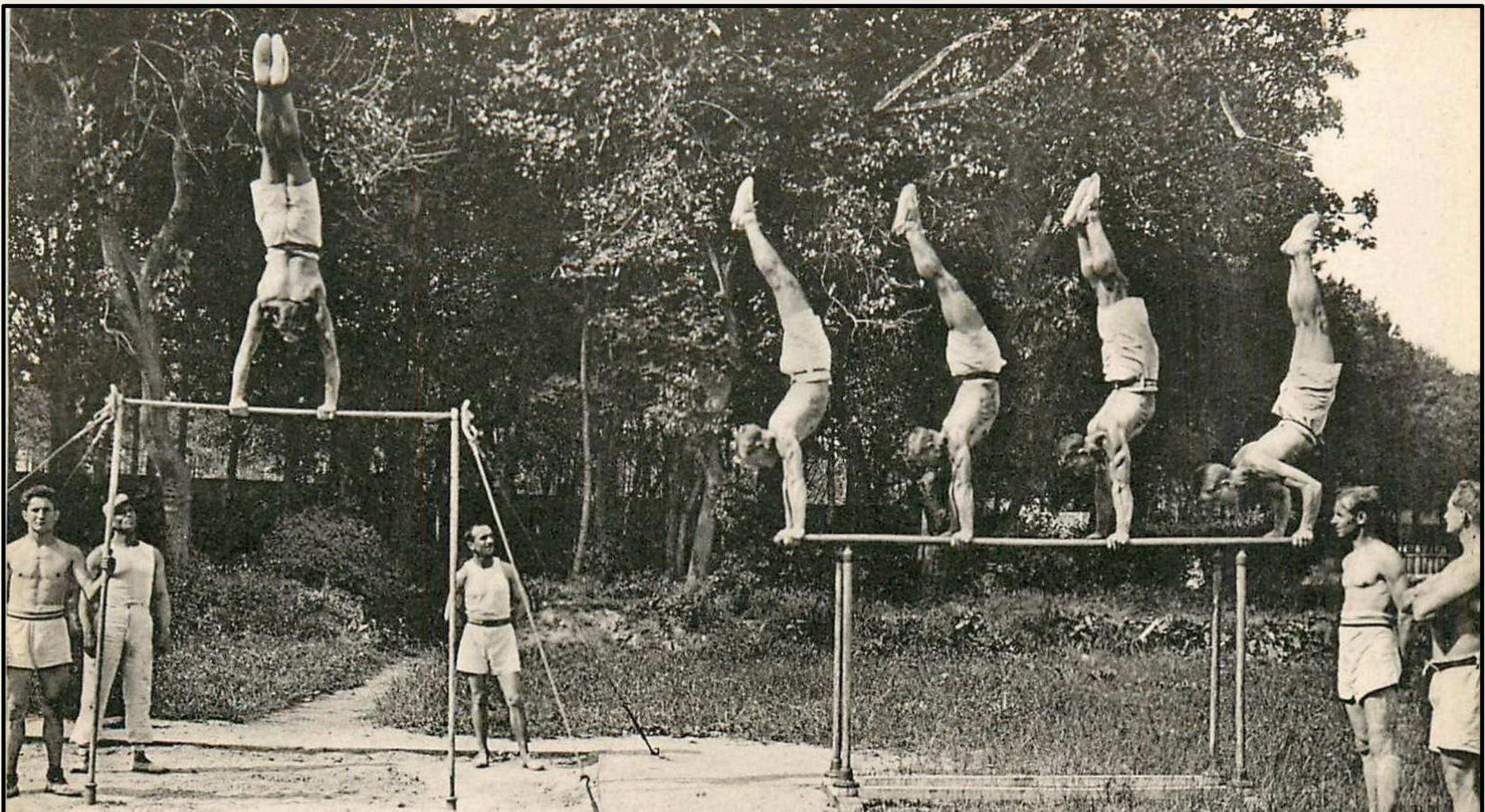
JOINVILLE-LE-PONT — ECOLE NORMALE MILITAIRE DE GYMNASTIQUE ET D'ESCRIME

26. Leçon collective de gymnastique éducative - Pieds joints, mains au niveau des épaules - Flexion du tronc

1926
JOINVILLE-LE-PONT
GYMNASTIQUE
DROIT



(E-D)



5195. JOINVILLE — Ecole Normale Militaire de Gymnastique
Centre d'Instruction Physique
Barre fixe et barres parallèles (équilibre) E. M.

926. Varzy (Nièvre) — École Normale
La Cour pendant une récréation



Les écoles normales d'instituteurs vont également mettre dans leur formation la pratique sportive pour que les futurs maîtres d'école la diffusent aux élèves.

Arch. dép.
Nièvre,
19Fi1142

Former des enseignants

Rapport du préfet de la Nièvre d'août 1884 :

« L'enseignement de la gymnastique est en progrès mais manque d'instructeurs. L'école normale [de Varzy] en forme tous les ans mais les recrues sont loin de suffire aux besoins de l'enseignement.

Il en est de même pour les exercices militaires. Dans plusieurs grandes communes, des compagnies scolaires ont été formées que l'on exerce aux marches et au maniement des armes. Aucun bataillon scolaire n'est encore constitué dans la Nièvre parce que le nombre réglementaire des élèves n'a pu être atteint nulle part. Mais, par la réunion de plusieurs compagnies scolaires de communes proches les unes des autres, peut-être sera-t-il possible d'en former ».

Ariste Staub



M. STAUB

Travaillant au *Journal de Clamecy* jusqu'en fin d'année 1884, Artiste Staub crée ensuite son propre journal, *Le Clamecycois*, à partir de janvier 1885.

Il est le principal fondateur de la Société de tir de Clamecy à l'été 1886.

Ayant participé à la guerre de 1870, il poursuit sa carrière comme officier dans l'armée territoriale (il est rattaché au 61^e régiment d'infanterie territorial basé à la caserne Binot de Cosne-sur-Loire).

Arch. dép. Nièvre, *Dictionnaire biographique de la Nièvre*.

Le rôle des militaires

Il est important jusqu'à la Première Guerre mondiale par le fait que toutes les grandes sociétés doivent passer par le ministère de la Guerre pour obtenir l'agrément permettant de former des jeunes aux Brevets militaires (BAM : brevet d'aptitude militaire)

Comme il y a des cours de lectures de cartes, des exercices de marche, ce sont des militaires d'active ou de réserve qui sont très les « professeurs ». De plus, chaque stand de tir devait être agréé par l'autorité militaire qui s'en servait aussi pour exercer les soldats dans la réserve.

PARTIE 3

LES SOCIÉTÉS SPORTIVES ET LEURS RIVALITÉS

Deux clubs neversois multisports

Club nivernais d'amateurs



Peloton d'avant-garde



Une rivalité

Le docteur Jules Subert



Gustave Bossut



Arch. dép.
Nièvre, fonds
iconographique
et fonds de
l'ONAC-VG

L'Association des sociétés de gymnastique de la Nièvre

Elle est créée en novembre 1904 avec 5 sociétés : La Nivernaise (Nevers), La Marine de Guérigny, L'Alliance d'Imphy, La Charitoise et L'Espérance de Myennes.

Chaque année et par roulement, une fête est organisée dans une ville d'origine de ces sociétés.

En 1906, La Vaillante de Prémery, puis L'Avenir de Fourchambault et L'Avenir de Nevers adhèrent à l'Association.

L'une des conditions principales pour adhérer est d'accepter les institutions républicaines du pays.

De ce fait, les associations sportives catholiques (patronages catholiques) en sont exclues. De leur côté, celles-ci n'acceptent que des catholiques pratiquants. Dans les statuts de la Jeune Garde de Nevers, l'absence aux messes est un motif d'exclusion de la société sportive.

Tableau des sociétés laïques et de patronage avant 1914 (arrondissement de Nevers)

Arrondissements	Villes	Sociétés laïques	Sociétés de patronage catholique
Nevers	Nevers	La Nivernaise Le Cercle nivernais d'amateurs Le Peloton d'Avant-Garde L'Avenir de Nevers	La Jeune Garde
	Fourchambault	L'Avenir sportif	L'Avant-Garde
	Guérigny	La Marine	
	Saint-Benin-d'Azy		La Herse des Amognes
	Imphy	L'Alliance	La Fraternelle
	Decize		L'Avant-Garde

Tableau des sociétés laïques et de patronage avant 1914 (autres arrondissements)

Arrondissements	Villes	Sociétés laïques	Sociétés de patronage catholique
Cosne-sur-Loire	Cosne-sur-Loire	La Cosnoise Le Football Club Cosnois	L'Union Jeanne-d'Arc
	Neuvy-sur-Loire		La Jeanne-d'Arc
	Prémery	La Vaillante	
	La Charité-sur-Loire	La Charitoise	Les Bluets charitois
Clamecy	Clamecy	Alliance sportive clamencycoise Union sportive clamencycoise	L'Avant-Garde clamencycoise
	Corbigny		La Corbignienne nivernaise
Château-Chinon	Château-Chinon	Union sportive morvandelle	L'Étoile morvandelle
	Châtillon-en-Bazois		Le Portique du Bazois
	Moulins-Engilbert		L'Avenir de Moulins
	Luzy		Les Éclaireurs catholiques de Luzy

Sports, politique et religion

Si la politique et la religion ne sont pas censées entrer dans les clubs sportifs, les sports sont bel et bien un enjeu sous la Troisième République.

Un article du journal socialiste *L'Observateur du Centre* d'août 1910 résume bien cet enjeu. Intitulé Sport et socialisme, il se pose la question de « Comment faire pour retenir les jeunes ouvriers ? » Sa réponse est claire : « il faut faire comme les partis de conservation sociale, constituer des sociétés sportives socialistes ». Et, organiser « l'été des épreuves de natation, de courses à pied ou cyclistes, du tennis : l'hiver, on fait du football ».

Et, pour finir, le journal déplore que « la Fédération des patronages clériaux groupe à l'heure actuelle 50 000 adhérents ». Il s'agit de la FGSPF : Fédération gymnastique et sportive des patronages de France dont le rayonnement national était très important avant 1914 et après la Grande Guerre.



C. Perrot édit. La Charité



Les Bluets Charitois F. G. S. P. F. — Adultes. - Pyramides



L'Avant-Garde clamencyoise (ci-dessus) a été fondée en juillet 1908. Il est possible que ce soit l'abbé Liron qui soit ici représenté.

PARTIE 4

LES SPORTS

ET

LES FEMMES

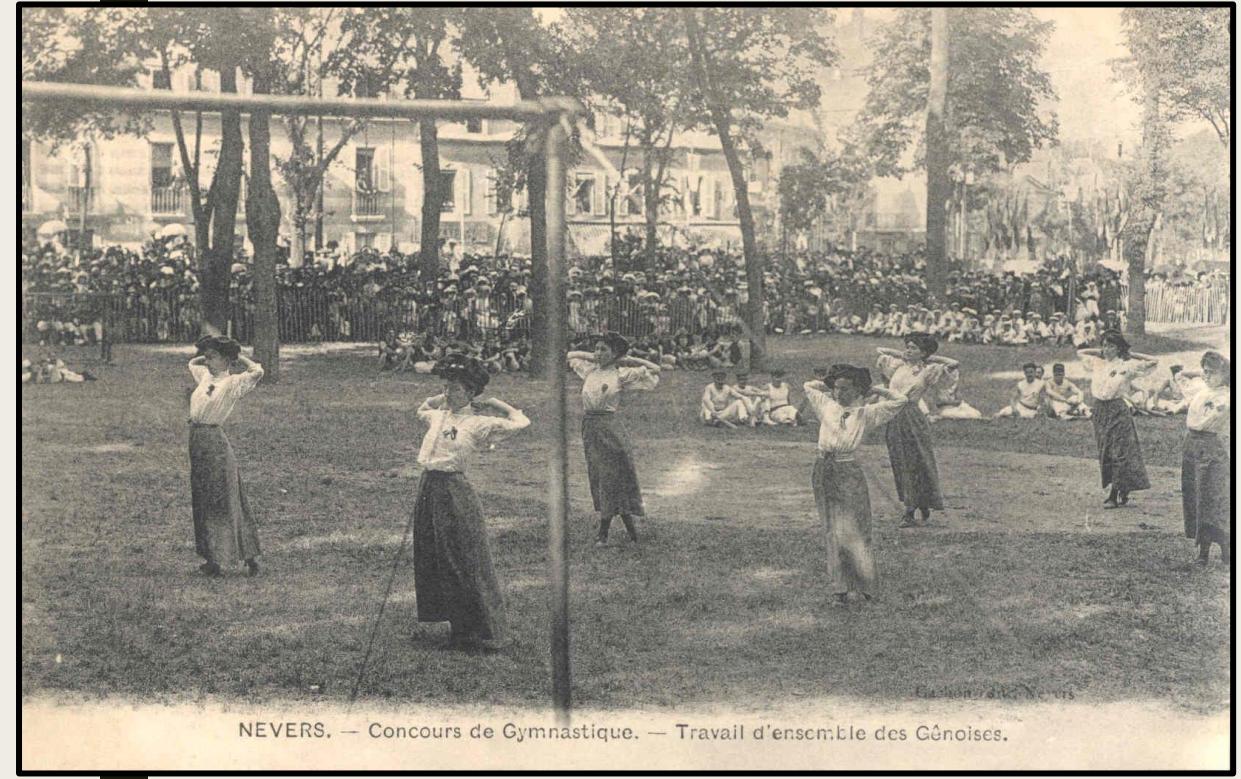
Les débuts du sport féminin

Il semble que ce soit la société de gymnastique de Guérigny, La Marine, qui ait créé la première une section féminine.

On en trouve trace dans un article du journal *La Tribune* du 10 mars 1908 où, lors d'une fête organisée à Guérigny, le public a assisté aux « gracieuses **danses gymniques interprétées par la section féminine** ».

En 1911, c'est au tour de l'Alliance sportive clamencycoise de créer une section de jeunes filles. Et en 1913, après une première sortie de celle-ci lors d'une fête à Cosne (en 1912), c'est au tour de La Cosnoise de former une section de féminine. Il y a un second intérêt à cette création : ce sont les mamans qui accompagnent leurs filles et ainsi, elles mettent un pied au sein de ces sociétés.

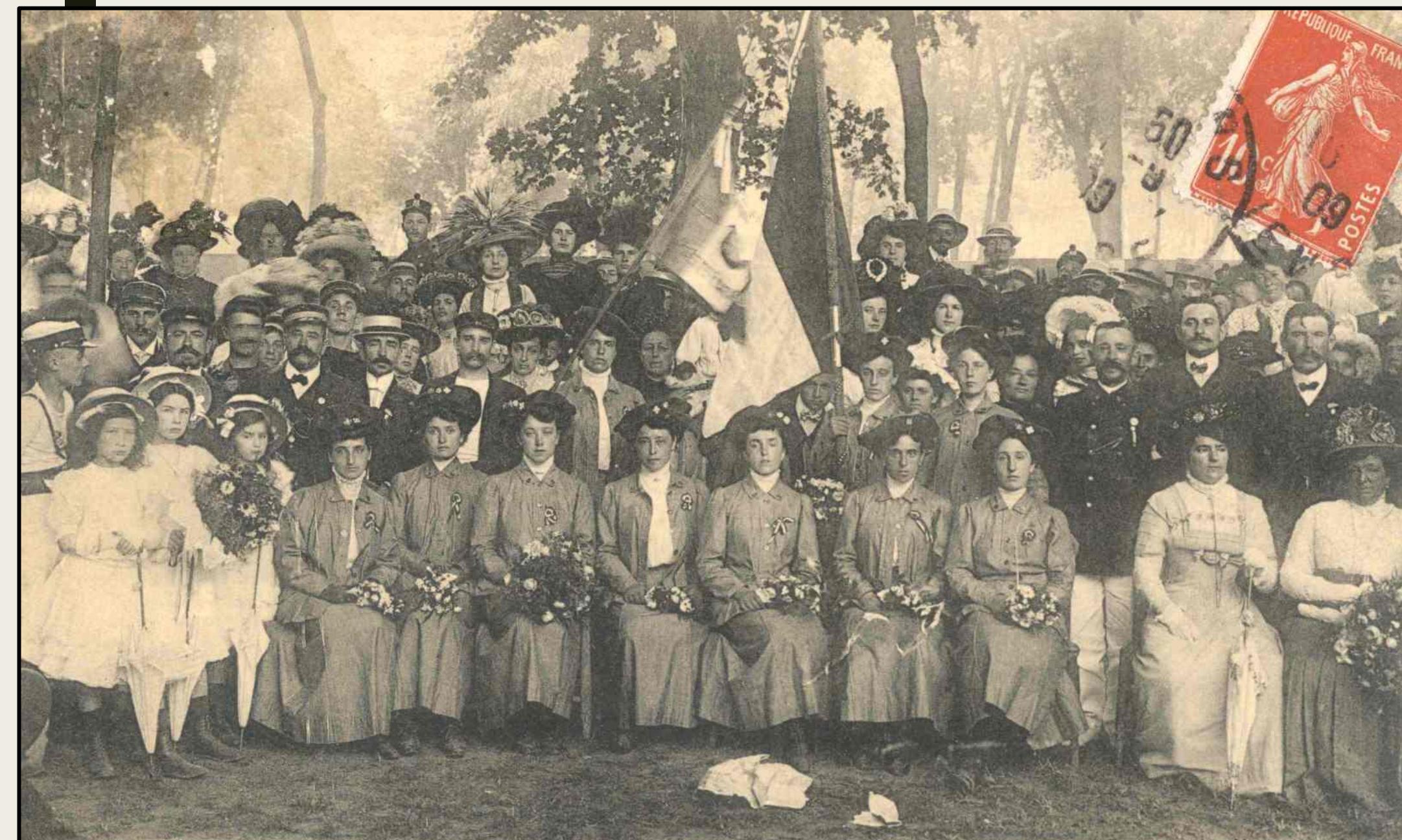
En mars 1913, lors de l'Assemblée générale de La Cosnoise, il y a 598 hommes et 54 jeunes filles.



NEVERS. — Concours de Gymnastique. — Travail d'ensemble des Génoises.

Au Concours international de gymnastique à Nevers les 7 et 8 août 1909, l'attraction principale est la venue de l'école municipale de Gênes et de ce groupe de femmes gymnastes dénommées les Génoises.





NEVERS. — Concours de Gymnastique.
Ecole Municipale Féminine d'Education Physique de Gênes (Italie).

Gachot édit., Nevers

Arch. mun.
Nevers, fonds
iconographique
5 Fi

Le tennis n'est pas seulement un jeu ; il est un sport, car il exige la rapidité de vision, de jugement, de décision et d'exécution, quadruple opération qui est à la base de tout geste sportif. De plus il apprend à évoluer sans nervosité et à mesurer l'effort ; il développe l'adresse, donne du souffle, rend les articulations souples, principalement celles du poignet, de l'épaule et du bassin. Certes rien ne remplace, chez un jeune homme, pour le développement des qualités viriles, la boxe, le foot-ball ou le rugby ; mais le tennis présente l'avantage de pouvoir être pratiqué à tous les âges et par les femmes.

Au point de vue de l'éducation physique féminine, nous en sommes encore à la période d'essai. En attendant que l'expérience nous apporte des données plus précises sur la valeur comparative des danses rythmées, de l'athlétisme, de l'application intégrale ou mitigée des sports masculins, les femmes ont le tennis, et elles ont raison de le pratiquer, puisqu'il a fait ses preuves.

Au F. C. C., celles qui ont bien voulu s'y entraîner pendant la saison dernière ont réalisé des progrès réels. Elles en feront plus encore l'année prochaine, maintenant que les premières difficultés sont vaincues. C'est la grâce que nous leur souhaitons, autant pour elles-mêmes que pour la gloire du pavillon vert et blanc.

Article intitulé *Le tennis* paru en octobre 1922 dans un journal mensuel publié par le Football Club Cosnois (FCC).

Si dans un premier temps, il est question du tennis masculin, un développement est accordé au tennis féminin.

Arch. dép. Nièvre, *Le Fececiste*, journal du FCC, Niv 8426.



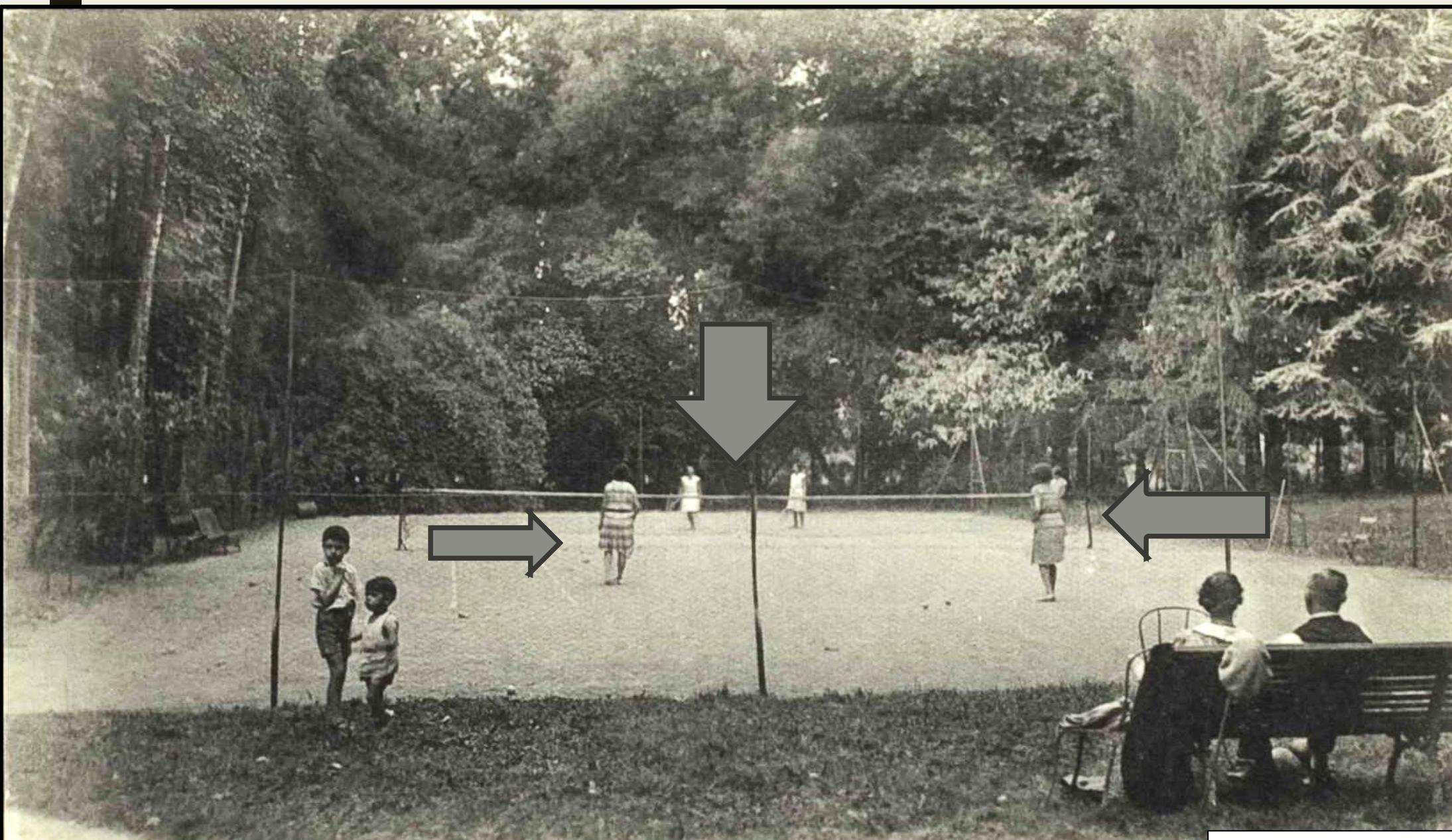
Cette affiche de l'entre-deux-guerres est assez étonnante : Saint-Honoré-les-Bains n'est même pas noté comme station thermale (dont on voit les bâtiments au second plan).

Par contre, golf et tennis sont mis en valeur au premier plan et c'est une jeune femme qui tient la raquette de tennis.

Au deuxième plan est représenté un match de tennis (ou lawn-tennis à l'époque) entre une femme (en haut) et un homme (en bas).

Les sports (et avec des femmes) semblent être donc une priorité de cette publicité.

Fonds de la Conservation départementale
des musées.



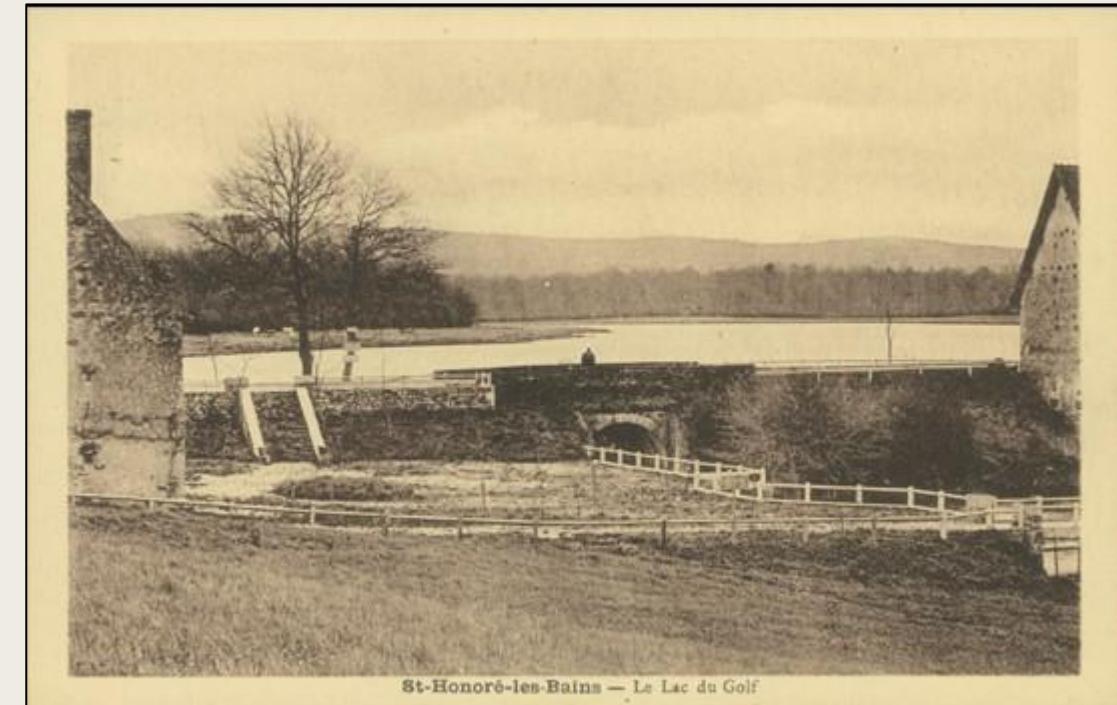
POUGUES-LES-EAUX — Le Tennis

Arch. dép. Nièvre, 2Fi
communes/Pougues-les-Eaux

Il s'agit
d'un match
de double
féminin.



Collection particulière



La première femme dans l'organigramme d'une société sportive

Il s'agit de **Madeleine Argot-Déray** au sein de la société de gymnastique L'Avenir de Nevers.

Son mari, Joseph Argot-Déray, conseiller municipal de Nevers et conseiller d'arrondissement de Nevers avant la Grande Guerre, était le président de cette société jusqu'à son décès en 1916.

Après la fin de la Grande Guerre et la reprise des activités sportives, Madeleine Argot-Déray devient membre du bureau de la société puis présidente de la section féminine et enfin vice-présidente de la société (jusqu'à son décès).

Pour son action inlassable dans le secteur associatif (pour le sport, l'école laïque et les pupilles de la nation), elle est nommée officier de l'instruction publique.



Joseph Argot était confiseur dans la Loire. À la suite de son mariage à Nevers avec Madeleine Déray en 1896, il prend la succession de son beau-père, lui-aussi confiseur, d'où le double nom Argot-Déray.

FABRIQUE DE BISCUITS
GROS — Desserts et Pain d'Épices — DÉTAIL

ARGOT-DÉRAY

10, Place Guy-Coquille — NEVERS

DRAGÉES & NOUGATINES de NEVERS



Cosne le 29 juillet 1925

Monsieur le sous-Prefet
Cosne

Monsieur le sous-Prefet

Nous avons l'honneur de vous demander de bien vouloir autoriser la formation de la Société de Gymnastique Féminine "Les Hirondelles" à Cosne. Pour cet effet, nous vous remettons ci-dessous les statuts en double exemplaire sur papier timbré et nous donnons ci-dessous les noms des personnes formant le bureau de la dite Société :

Présidente : Madame Rodier sans profession Rue Jean Jaurès Cosne

1re Vice-présidente : Madame Haffen sans profession Rue de l'Horloge Cosne

Secrétaire : Madame Juhier sans profession Rue Victor Hugo Cosne

Trésorière : Madame Giblin sans profession Rue St Jacques Cosne

Dans l'espérance que vous accueillerez favorablement notre demande, nous vous présentons, Monsieur le sous-Prefet, nos salutations distinguées

Don le Comité
la Présidente
Rodier

"Les Hirondelles"



**Société de Gymnastique féminine
COSNE (Nièvre)**

Ci-contre, lettre au sous-préfet de Cosne-sur-Loire annonçant la création de la société de gymnastique féminine Les Hirondelles (lettre à en-tête ci-dessus).

le bureau de la dite Société:

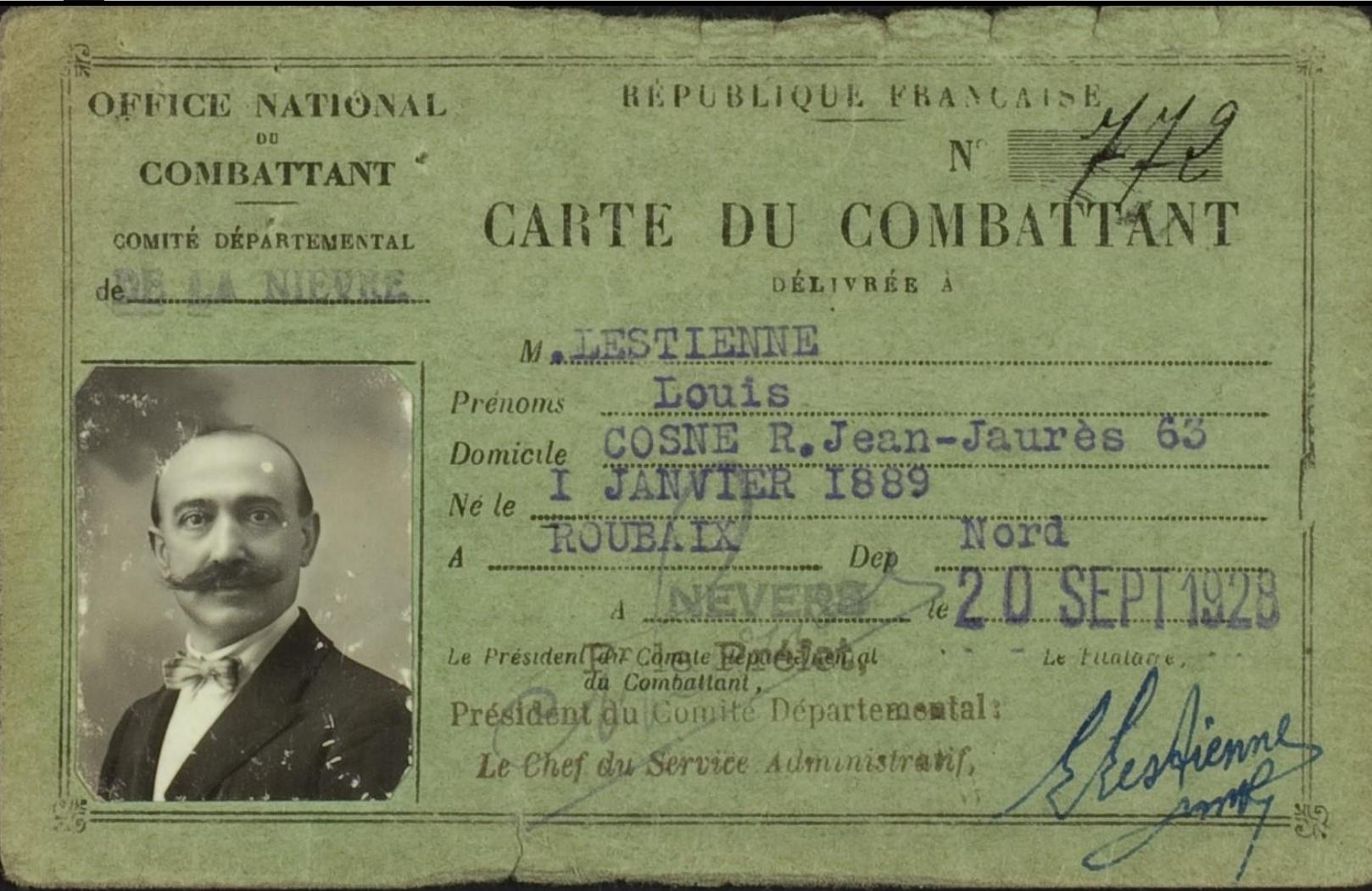
Présidente : Madame Rognier sans profession Rue Jean Jaurès Cosne
Vice-Présidente : Madame Haffen sans profession Rue Alphonse Baudin Cosne
Secrétaire : Madame Jutier sans profession Rue Victor Hugo Cosne
Trésorière : Madame Cljiblin sans profession Rue St Jacques Cosne

Madame Jutier était née Catonné, une famille connue dans la Nièvre. Son mari était alors directeur de l'agence de Cosne des enfants assistés de la Seine.

En 1901, elle s'est mariée le même jour que son frère Amédée, de son nom de plume Dunois, figure éminente du Parti socialiste puis du Parti communiste dans ses premières années (décennie 1920).



COSNE — SOCIÉTÉ DE GYMNASTIQUE FÉMININE "LES HIRONDELLES"



Le seul homme présent sur la carte postale précédente est Louis Lestienne, moniteur des Hirondelles, dont le métier était lié à la confection et pas du tout au sport.

Arch. dép. Nièvre, fonds de l'ONAC-VG, 1250 W 20

FABRIQUE DE BONNETERIE

CONFECTION

POUR HOMMES, DAMES

ET ENFANTS

LAINE — SOIE — FANTAISIE

L^{is} LESTIENNE

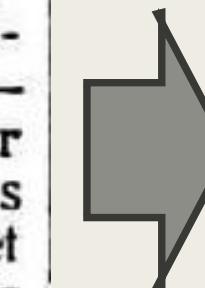
• LA COSNOISE, A REIMS. — A la 7^e fête fédérale des sociétés de gymnastique féminine et d'éducation physique de France, où prenait part 90 sociétés et plus de 2.000 jeunes filles, la section féminine de « La Cosnoise », représentée par 22 gymnastes, dont 16 éléments nouveaux, remportait de brillants succès à Reims.

Arch. dép. Nièvre, *Le Cosnois* des samedis 24 et 31 juillet 1926, en ligne sur le site archives.nievre.fr

SOCIETE DE GYMNASTIQUE FEMININE « LES HIRONDELLES ». — *A la fête fédérale de Reims.* — Pour leur premier contact avec les meilleures et plus anciennes sociétés françaises et étrangères, nos jeunes filles ont conquis un *Premier Prix* dans leur catégorie C (18 gymnastes) en *Première Division*.

C'est là un résultat appréciable pour l'anniversaire de la fondation de la société (29 juillet 1925).

La grâce de nos jeunes filles a été remarquée pendant leur séjour à Reims.



SOCIETE DE GYMNASTIQUE FEMININE « LES HIRONDELLES ». — Les trois sections sont informées que les répétitions reprendront régulièrement à partir du dimanche 1^{er} août, à 8 h. 30, établissement du Tivoli.

Nous prions les parents qui ont demandé l'inscription de leurs enfants de bien vouloir les envoyer à cette date.

Les répétitions auront lieu comme précédemment le dimanche de 8 h. 30 à 9 h. 45, et les mardi et jeudi de 18 h. 30 à 19 h. 45.

Les cotisations des deuxième et troisième trimestres seront reçues à partir de dimanche prochain.

La section du concours de Reims, de même que les personnes qui ont accompagné la société, sont informées que l'épreuve photographique du groupe est en notre possession ; nous les prions de bien vouloir venir au plus tôt au local ou chez M. Lestienne, afin de pouvoir passer la commande au plus vite.

Il est probable que « l'épreuve photographique du groupe » soit la carte postale précédente.

PARTIE 5

LES SPORTS ET LES GUERRES MONDIALES

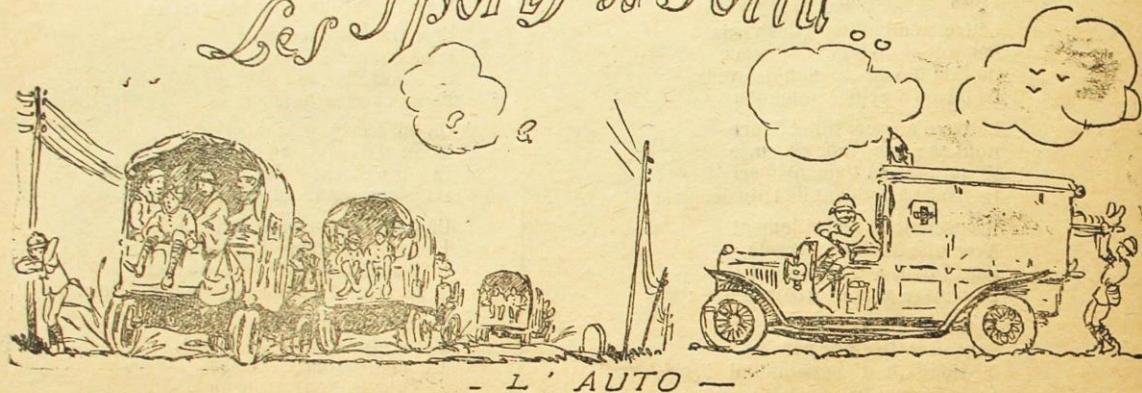
La Grande Guerre

Faute d'hommes partis au front, les activités sportives s'arrêtent pendant la guerre.

Mais, le sport n'était néanmoins pas oublié des soldats sur le front. La frise intitulée « Les sports des Poilus » en est une preuve (voir page suivante).

Et, pour les soldats prisonniers de guerre en Allemagne, il est très probable que les pratiques sportives étaient également possibles dans les camps.

Les Sports du Poilu



LES SPORTS DU POILU (suite). — Dessins de BOUTEL (160)



LES SPORTS DU POILU (suite). — Dessins de BOUTEL (160)



LES SPORTS DU POILU (suite et fin). — Dessins de BOUTEL (160)



La découverte d'un nouveau sport

On active service With the American expeditionary force

12, rue Vauban, 27 juillet 1917.

M. le directeur *Journal de la Nièvre*,
24, avenue de la Gare, Nevers.

Monsieur,

Il y aura un jeu de baseball, le jeu national d'Amérique, le dimanche 29 juillet, à quatre heures et demie, entre les marins et le « Quartermaster Corps » dans un champ tout près du camp des marins.

Si c'est intéressant pour les habitants de Nevers nous les inviterons à le voir. Agréez mes sentiments les meilleurs.

HUNTLEY DUPRÉ,
Directeur, American Y. M. C. A.
(Foyer du Soldat American).

Arch. dép.
Nièvre,
Journal de la Nièvre du 29 juillet (à gauche) et *Paris-Centre* du 30 juillet 1917 (à droite).

NEVERS.— Le Match de baseball américain. — A l'aimable invitation des Américains avaient répondu un grand nombre de Nivernais, et le champ où se déroula le match de baseball était bordé de curieux. Marins et soldats du « Quartermaster Corps » rivalisèrent d'entrain et d'adresse. Chacun admirait avec quelle souplesse et avec quelle force nos hôtes, les mains protégées par de larges gants de cuir se lançaient et recevaient les balles, tandis que d'autres les envoyait à de prodigieuses hauteurs au moyen de massues rondes maniées hardiment.

Le jeu se fait sur un terrain carré et par camps. Dans un angle se trouve un joueur armé d'une massue et doublé d'un collègue masqué et ganté; ils représentent un des camps. Au centre et à chacun des 3 autres angles se tiennent les joueurs du camp adverse. Celui du centre lance la balle au porteur de massue qui doit la recevoir et la lancer avec cet instrument. S'il la manque, le joueur d'arrêt, arrête la balle au passage et la renvoie au lanceur. Si au contraire le porteur de massue reçoit et relance, il jette la massue et court à tous les points du parti adverse, essayant de toucher barre partout avant que la balle ait été ramassée et ait fait le même trajet.

Merci à nos hôtes et amis, dont il est juste de louer la grande affabilité et l'excellente administration. — DE NEVERS.



LES AMÉRICAINS à CLAMECY. — Concours de Natation (15 Août 1918).

4. - Ed Satin, photo-éditeur

0589

L'éditeur a fait une erreur puisque le concours de natation a eu lieu le 18 août et non le 15 comme indiqué sur les cartes éditées par la suite.

Arch. dép. Nièvre, fonds iconographique, 19Fi6 et 19Fi1135.

Fin juillet-début août 1918,
les soldats américains arrivent
à Clamecy.



LES AMÉRICAINS à CLAMECY. — Concours de Natation (15 Août 1918).
96. - Ed Satin, photo-éditeur

Les journaux de Clamecy relatent cette rencontre amicale entre les soldats américains et la population. « Dimanche dernier, la formation américaine à Clamecy avait eu l'heureuse idée d'organiser un concours de natation qui se déroula sur l'Yonne, entre le pont de Bethléem et l'embouchure du Beuvron. Dès deux heures, une foule compacte envahissait les berges de la rivière pour assister aux exploits de nos jeunes alliés. Différents plongeons, course à la nage ont été exécutés comme savent le faire les « Yanks », habitués dès leur jeune âge à l'intensive pratique des sports. Une section de jeunes Clamecycois a également pris part au concours ». Journal *L'Écho de Clamecy* du dimanche 25 août 1918.

Un autre journal du même jour, *Le Clamecycois*, précise que ce concours de natation remplaçait la traditionnelle joute sur l'eau. Et, il note également que, « chaque jour, nos loyaux alliés s'exercent soit aux travaux de campagne, soit aux exercices du fusil et, pour se délasser, se livrent le soir au jeu de balle dans les prés du Boulevard ».

Trois semaines plus tard, les soldats américains organisent « sur le terrain de Bagatelle des courses et jeux. Les jeunes garçons de Clamecy âgés de 10 à 13 ans, sont invités à prendre part à la course de 50 mètres. Nombreux prix ».



Au stade du Pré-Fleuri de Nevers,
monument du souvenir des sportifs du Peloton d'avant-garde morts pour la France.

42 noms sont répertoriés dont 14 tués en 1914 et 15 en 1918.



Le sport, un axe prioritaire pour le régime de Vichy

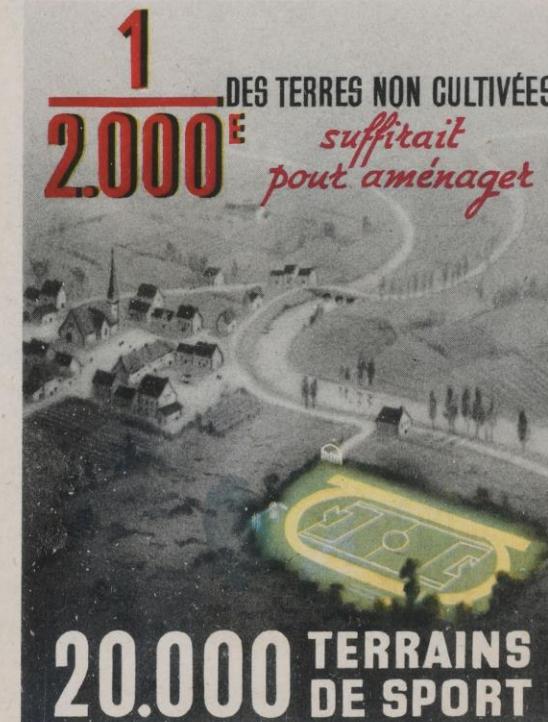
- Création du Commissariat général à l'Éducation générale et aux Sports.
- Un délégué de ce Commissariat aux Sports par département : pour la Nièvre, M. Laprévote à l'été 1941 (il est encore en poste en 1943).
- Un serment de l'athlète demandé aux sportifs.



L'éducation physique était jusqu'à présent négligée en France



parce que l'équipement sportif du pays était insuffisant.



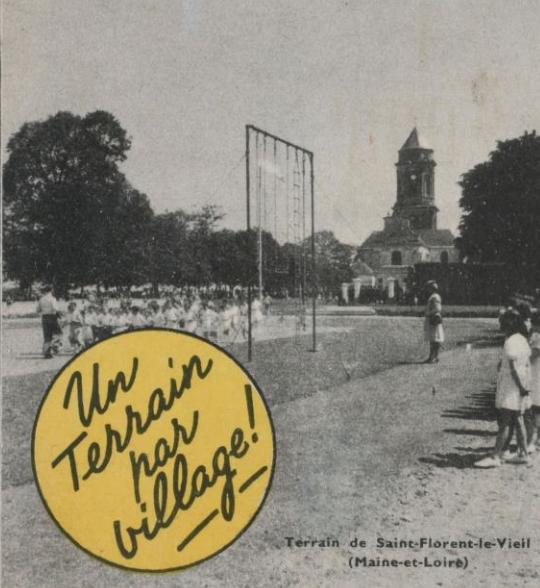
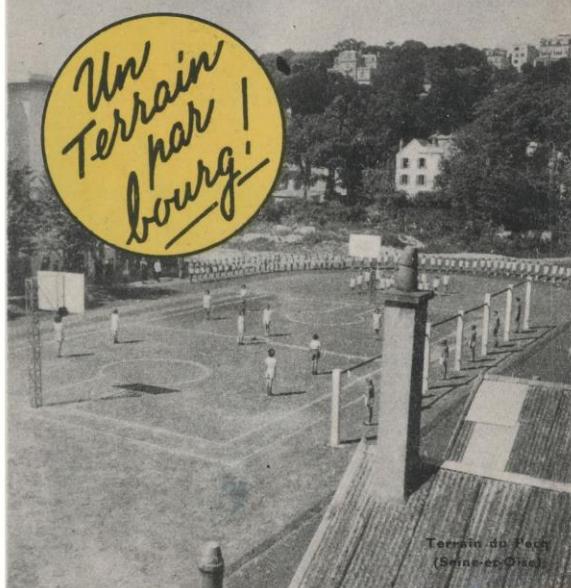
Sans porter préjudice à l'agriculture, il est possible aujourd'hui de créer,



grâce à l'aide de l'État, les terrains de sport nécessaires à la santé de la France.

Document de propagande du Commissariat à l'Éducation générale et aux Sports. Il s'agit de montrer qu'une nouvelle politique sportive va permettre de rattraper les insuffisances de la Troisième République (qui n'est cependant pas citée).

LE TERRAIN D'ÉDUCATION PHYSIQUE EST DANS CHAQUE COMMUNE LE COMPLÉMENT INDISPENSABLE DE L'ÉCOLE



"Les premiers résultats de la politique du Commissariat Général à l'Éducation Générale et aux Sports"

Adresser toute demande de renseignements à :

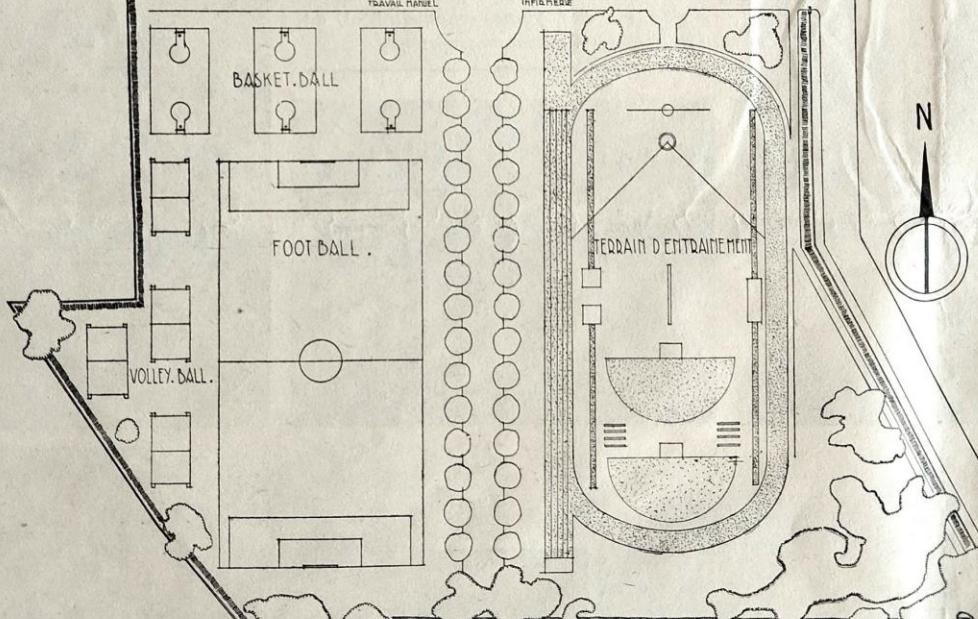
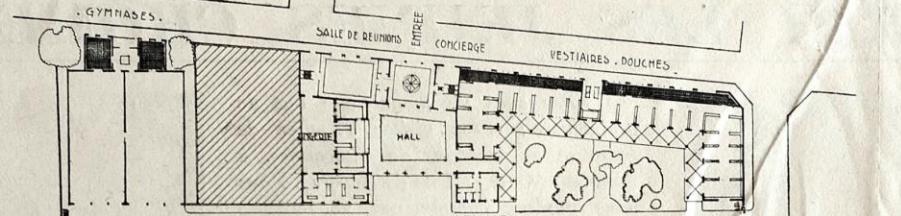
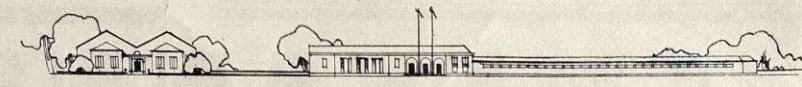
500152 CG 1945



Verso du document de propagande précédent.
Arch. dép. Nièvre, 2 Fi divers 135

Ville de Nevers. - Centre Scolaire d'Education Physique et Sportive

Avant-Projet des Aménagements



R. ROUDET. ARCHITECTE. D.P.L.G.
NEVERS 15 FEVRIER. 1941

Les sports collectifs (sauf le rugby et le handball) sont groupés à gauche

Parmi les projets, celui-ci paraît dans la presse en mars 1941.

L'athlétisme a son espace sur la droite du plan

Le serment de l'athlète

En avril 1942, le journal *Paris-Centre* publie les modalités pour l'organisation de cette cérémonie à Dijon.

Elles montrent qu'il n'est pas facile pour le régime de Vichy de faire coïncider sa volonté avec les difficultés du moment (coût du déplacement et d'un éventuel hébergement pour les sportifs).

Ces difficultés se retrouveront pour la construction des ensembles sportifs dont il ne reste souvent que les plans, sans réalisation concrète.

TRANSPORT ET HÉBERGEMENT

Le Commissariat général n'accordera pas de subvention pour cette manifestation. Les frais d'organisation devront être couverts par les recettes. En principe, les frais de transport et de déplacement ne seront pas remboursés aux participants. Les athlètes qui seront désignés par leur association pour prendre part à la prestation de serment devront considérer ce choix comme un honneur et supporter personnellement leurs frais de déplacement.

Toutefois, il a été demandé à MM. les Préfets et à MM. les Maires des principales villes de l'Académie de bien vouloir envisager la possibilité d'accorder une aide financière aux sociétés, afin que celles-ci puissent aider ceux de leurs membres qui ne pourraient prendre ces frais à leur charge.

1^o **Transport.** — Il y a lieu, dès maintenant, de demander les autorisations éventuellement nécessaires au déplacement de certains des participants par autocar ou camion à gazogène. Si des difficultés se présentent, m'en saisir sans délai.

2^o **Hébergement.** — La présence à Dijon des participants pourra être limitée au laps de temps suivant : 13 h. 30 à 17 h. 30. Les sociétés qui auront à prendre leurs repas ou à coucher à Dijon doivent me donner, pour le 25 avril, les renseignements demandés en annexe. J'étudie les moyens de réduire au minimum les frais d'hébergement. Les tickets de ravitaillement seront exigés pour les repas. Des instructions plus précises seront données ultérieurement.

Les sports et les prisonniers de guerre

Récit du capitaine Jean Montagnon, prisonnier de guerre à l'Oflag IV D (dans l'est de l'Allemagne) :

« À 6h15 du matin commençait un défilé de gens mal éveillés, couverture sur les épaules : les amateurs de culture physique. Dès l'ouverture des cours, ils se révélèrent si nombreux qu'il fallut multiplier les séances et on fut étonné de la persévérance et des progrès des élèves. Les blocs furent organisés pour les sports. Un stade construit, des terrains de foot-ball, hocquey (sic), fronton de pelote basque, boulodrome, volley-ball, basket-ball, tennis, une piste d'escrime, l'hiver deux patinoires. Le plus important était la salle d'armes, la plus forte d'Europe : 750 inscrits, 350 assidus ; on y ferraillait dur, avec des champions scolaires et sélectionnés pré-olympiques, et un ancien champion militaire d'Europe au sabre ».

Médiathèque Jean-Jaurès de Nevers, 3N9491,
Quelques souvenirs d'un prisonnier de guerre.

PARTIE 6

QUELQUES PERSONNALITÉS DU MONDE SPORTIF

Maurice Hurbain, des sports d'hiver à l'aéronautique

Maurice Hurbain, pharmacien à Nevers comme l'était son père, est un adepte des sports et fait partie des membres importants du Club nivernais d'amateurs.

En début d'année 1909, ce club de Nevers crée une section de sports d'hiver et Maurice Hurbain en prend la direction : il souhaite développer la pratique du ski, du patin et de la luge et un voyage d'études dans le Morvan est même projeté.

Mais, Maurice Hurbain est aussi un passionné d'aéronautique et il prend la présidence du comité d'aviation de Nevers. À l'époque, l'aviation est considéré comme un sport.

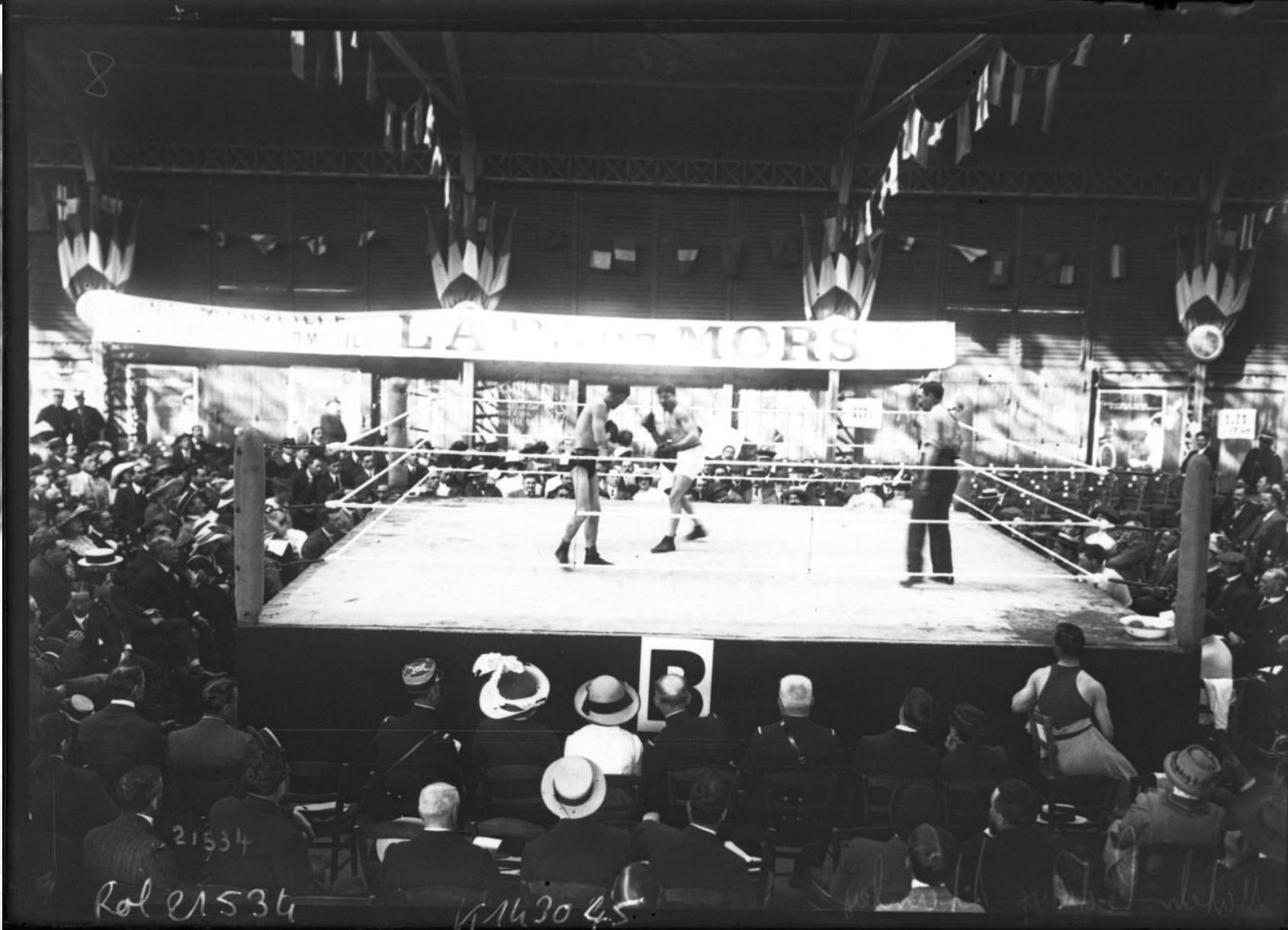
Après la Grande Guerre, il quitte la Nièvre et part dans l'Oise.



À gauche, la pharmacie Hurbain à Nevers et à droite, Maurice Hurbain dans la décennie 1930.

Collection particulière et
Arch. dép. Nièvre, *Le Nivernais de Paris* de
juin-juillet 1934.

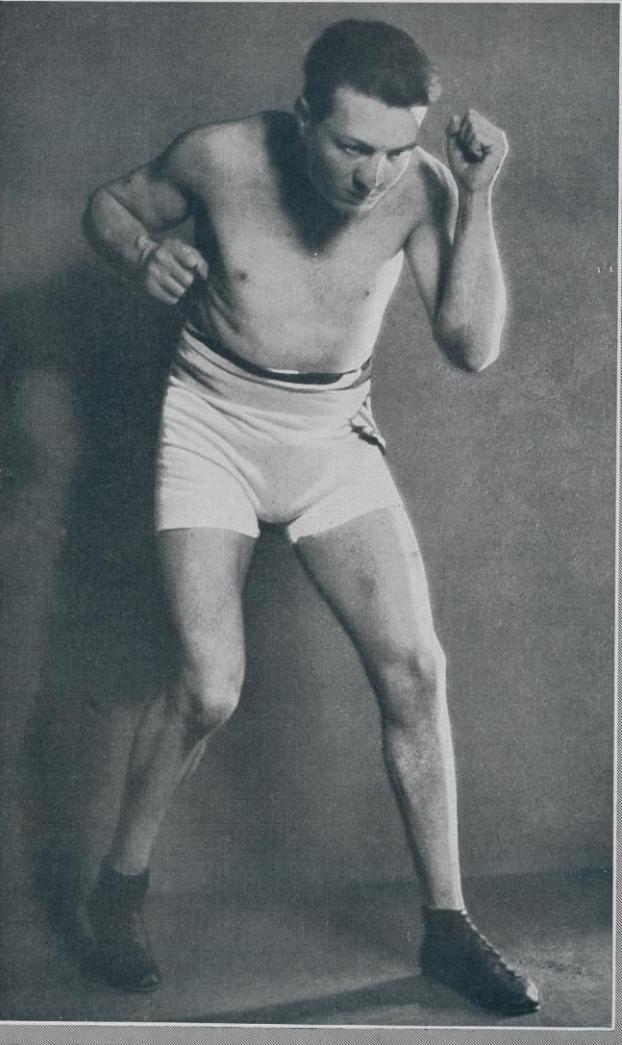




Site BnF-Gallica, photographies de l'agence Rol (ci-dessus, combat de Charles Ledoux à Dieppe en 1912 contre un boxeur britannique).

“très sport”

RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
90, av. des Champs-Elysées.
PUBLICITÉ : SOCIÉTÉ NOUVELLE DE
PUBLICITÉ, 11, boulevard des Italiens.
VENTE ET ABONNEMENTS : LIBRAIRIE HACHETTE, FRANCE : 40 francs l'année. ÉTRANGER : 55 francs.
TOUS DROITS DE REPRODUCTION, DE TRADUCTION ET D'ADAPTATION
RÉSERVÉS POUR TOUS PAYS. COPYRIGHT PAR LIBRAIRIE HACHETTE 1923
(R. C., Seine, 55.390.)



Le boxeur Charles Ledoux

Né le 27 octobre 1892 à Pouges-les-Eaux, il réside ensuite à Paris avec sa mère, rue de Nevers (6^{ème} arrondissement) où il est cuisinier en 1912. Mais, il est aussi boxeur avant la Grande Guerre.

Incorporé en août 1914, il est caporal en octobre puis sergent en janvier 1915. Cassé de son grade et remis soldat de 2^e classe en juin 1917, il redevient caporal en janvier 1918. Il est démobilisé en août 1919.

Après la Grande Guerre, Charles Ledoux reprend son métier de boxeur et réside à Pouges-les-Eaux où il est élu conseiller municipal en mai 1925. Il se retire des compétitions en 1926 et est réélu conseiller en mai 1929 et mai 1935. Le maire de Pouges est alors Alfred Massé, ancien ministre, ancien député et ancien sénateur de la Nièvre. Charles Ledoux est fréquemment l'invité de réunions de boxe dans la Nièvre (à Cosne et Nevers notamment).

Après la Seconde Guerre mondiale, il est élu conseiller municipal (en 1945), adjoint (1945-1951) et enfin maire de Pouges-les-Eaux (mai 1951-mars 1959).

Il décède à Paris en mai 1967.

Les frères Robin

Oscar Robin (1889-1977)



Maurice Robin (1896-1968)



Les frères Robin

Oscar Robin (1889-1977)

Chaudronnier, il fait son service militaire et est rappelé le 1^{er} août 1914. Il est fait prisonnier trois semaines plus tard et ne rentre que le 30 décembre 1918.

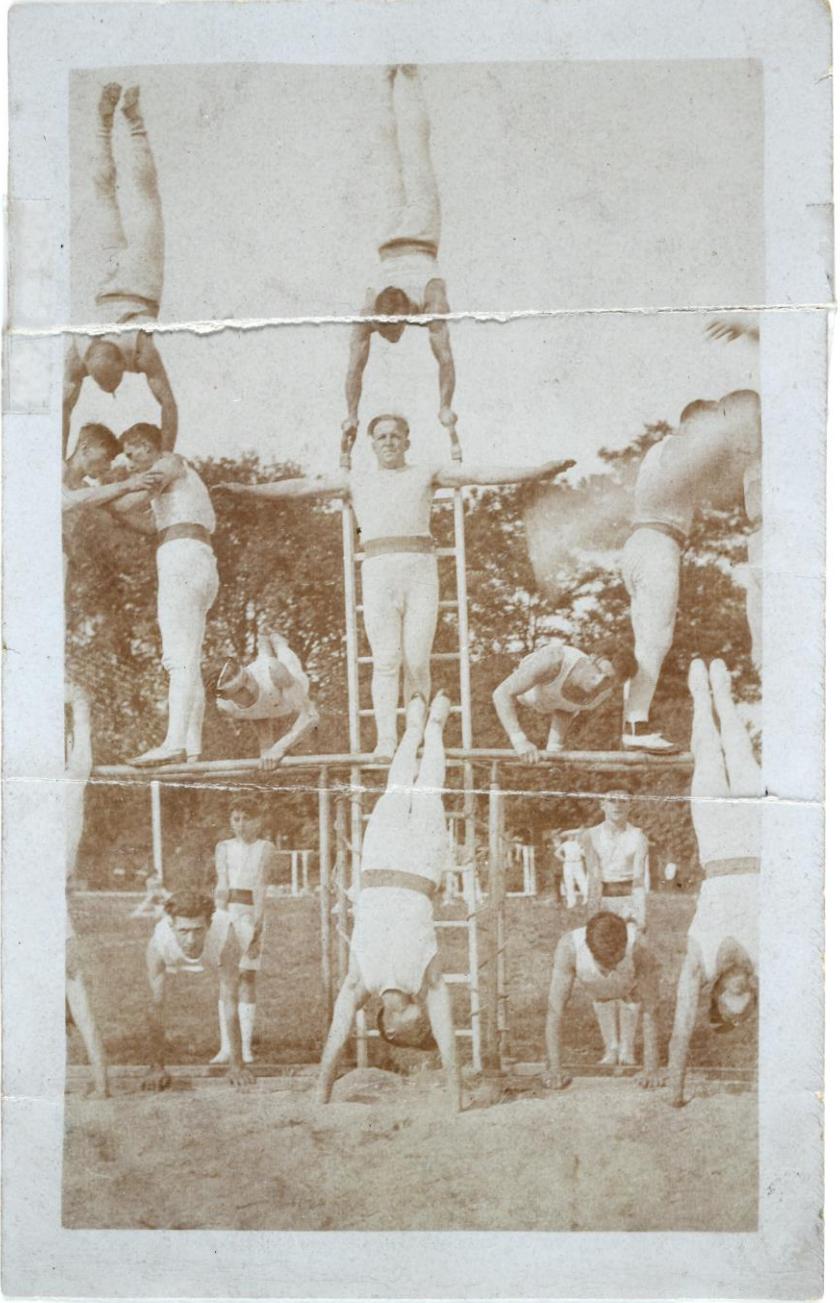
Il habite à Nevers puis à Varennes-les-Nevers où il est l'un des principaux animateurs et le moniteur de la société La Vauzellienne.

En 1935, Oscar Robin termine second chez les vétérans lors du concours international de Cluny. Le journal *Paris-Centre* parle de lui comme « le légendaire moniteur de la Vauzellienne ».

Maurice Robin (1896-1968)

Lui aussi engagé durant la Grande Guerre, il rejoint son frère au sein de la Vauzellienne.

Lui aussi très bon gymnaste, Maurice est champion de la Nièvre de gymnastique en 1930.



Pyramide des sportifs de La Vauzellienne.

Arch. mun. Nevers, 1 Fi 688

Les frères Girardy, Gustave et Roger

Gustave Girardy (1898-1986)

Né à Cosne-sur-Loire, d'un père typographe, il est ajusteur-mécanicien à Paris avant d'être mobilisé à partir d'avril 1917.

Après sa démobilisation en juin 1920, Gustave Girardy devient professeur d'éducation physique dans sa ville natale.

Il est champion de la Nièvre en gymnastique (1924 et 1931), champion de la Nièvre (catégorie d'honneur) en 1926 et 1934, hors concours 4^e de France à la barre fixe en 1929.

Il est moniteur de la société La Cosnoise avant de fonder une nouvelle société La Sportive en avril-mai 1937.

ÉDUCATION PHYSIQUE

Leçons particulières (*en salle ou à domicile*) et Cours d'ensemble.

Gymnastique médicale et orthopédique (traitement des déformations osseuses, déviations rachidiennes, atrophies musculaires, obésité).

Roger GIRARDY, Professeur diplômé du Cours Supérieur d'Education Physique de l'Université, et Gustave GIRARDY, Professeur diplômé du Ministère de l'Instruction Publique.

—
Pour renseignements, s'adresser 10, rue Emile-Combes, à Cosne.

Arch. dép. Nièvre, *Journal de Cosne* du samedi 30 janvier 1926.

Roger Girardy (1906-1945)

Roger Girardy a lui un cursus universitaire qui lui permet d'avoir un titre supérieur à son frère Gustave.

Alors qu'il fait son service militaire, il se marie à Saint-Vérain en fin d'année 1926 et quitte la Nièvre peu de temps après pour exercer dans le Loiret dans la société de gymnastique de Montargis.

Rappelé en septembre 1939, il est fait prisonnier le 11 juin 1940. Il est rapatrié en août 1941 et s'engage dans la Résistance.

Il est arrêté le 1^{er} août 1944, déporté le 15 août au camp de concentration de Dora. Il meurt dans un camp de travail forcé, à Ellrich, le 17 janvier 1945.

Il est médaillé de la Résistance à titre posthume le 3 août 1946. Une piscine et une allée portent son nom à Montargis.

UNION COSNOISE SPORTIVE

Section de Gymnastique

DIMANCHE 5 MAI 1946

au Stade du Chemin des Sables à 15 h.

Journée Roger GIRARDY

*déporté politique de la Résistance
décédé à Buchenwald-Dora*

G^d Gala Gymnique et Artistique

*organisé par
les sections féminines et masculines*

Mouvements d'ensemble : 150 Gymnastes

Prix d'Entrée : Places assises 20 f. - Pelouses 10 f

L'Union cosnoise sportive organise une journée d'hommage à Roger Girardy le 5 mai 1946.

Arch. dép. Nièvre, *L'Avenir de Cosne* du samedi 4 mai 1946.